BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT

Histoire des Amours du Grand Leandre

BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE

EX BIBL. ANT. MONASTERII FRANC. ET ORDIN. REGIS ET CAPITULI

Le Grand Leandre Vous
avez donné ala Succession du Royaume
des Ancestres ne trouva pas gran de
difficulté a son mettre en possession,
tant par qu'il estoit dela nouvelle
Religion, que pour la resistance qu'il
Rencontra en plusieurs des plus grands
des Sujets, qui ne le Vouloient pas
Reconnoistre. La plusspart des grandes
Villes tenoient Leur Party; Si bien
que Ce fut alors de tranailler a
Voir esteint pour Vn Prince si
Illustre. Les Provinces Estoient

Qui l'envoyoit fuyant vy Nastrie en
Surnommé Normandie. Ce qui se passa
a Surquan, et a Pedigo, estant escrit en
par tous les historiens du temps, je me
contenteray de Rapporter May Ce que j'ay en
appris et les Sistre passé dans la
Como. je diray donc qu'estant Vaux en
Cromo le Roy Sey Prodecesseur,
Il y avoit dans la Vigame, Une Contesse
dont il estoit Amoureux, et qui estoit
acquis beaucoup d'argent sur son
Volontés. l'estoit Madame de Grammont,
autrement de Guiche, Veuve du feu Comte
de Grammont, appellé Corisante, elle
estoit Fille de Philibert de Grammont
Comte, qui ayant eu Vy bras emporté
d'vy Coup de Canon au siege de la Fere
en Commandoit le Maal De Matignon
Pour Henry 3e Roy de France en 1580.
Mourut quelques jours après de son
Blessure, et fut fort Regretté de
tout le monde, Voyez de Thou en son

histoire comme m.t, il aimoit tout ceux
quelle luy avoit recommandé, et entre autres
Philmoy qui avoit esté comme auyeux de cette
Dame se promenant proés des frontieres
de Normandie, il passa par la maison
d'une dame d'une qui avoit grand rang:
C'estoit la marquise de Quinchemille qui
estoit alors jeune veuve de henry de Silly
Comte de Rochepuyey dont elle avoit
des enfans; elle estoit encore jeune,
belle, et devant si belle aux yeux de ce
grand Roy, qu'il oublia aisément celle
a qui il avoit fait tant de protestations
contraires. aussy veritablem.t celle cy
avoit deux egaux qui ne se rencontroient
pas dans la province; toutes deux
estoient de condition egalle: Marie
Antoinette de Pons, Marquise de
Quinchemille, fille cy premier noyeux
de henry de Silly, Comte de la Roche
guyey et cy seconder noyeux de Charles

Du Plessis Seigneur De Liancourt, Premier
escuyer et gouverneur de Paris (C'est le
nom de la dernière) elle avoit esté Nourrie
dans la Cour la plus Belle et La Plus
Polie de ce temps la, C'estoit Celle De
Pariande le Premier du Monde qui
Sçavoit Mieux faire le Roy, et qui
Sçavoit mieux Regler les hommes et
Toutes les Choses qui appartiennent a la
Royauté.

Ce Nouveau Conquerant qui Sçavoit
a toutes heures de Conquerir a l'amour,
se donna entierement a Silinde, et oublia
de telle Sorte Z. Covisandre, qu'il ne luy
estoit Resté que la Seule memoire de son
nom. Philanor ne peut faire autre
Chose que luy dire qu'il luy devoit aménons
Consumer de l'amitié: Ce qu'il a fait
toute sa Vie. Son affectation le porta
si avant qu'il Parla du mariage de
Silinde Voyant qu'elle ne le Voulloit
Point escouter autrement.

Estant en cet estat, il fut plusieurs
Progrés sur les ennemis, qui finallement
par leurs bons succés luy firent
entreprendre le Siege de la grande Ville
de Lutrec qui deuoit assés grand luy
faire voir une Belle et Jeune
abbesse du Mont de Marsan, qui luy fit
oublier et Corisande et Seilinde grand la
donna a cette Nouuelle Beauté!

N'ayant pas Russy a l'entreprise
de Lutrec, il tira sa maîtresse du
Mont de Marsan, et l'ayant fait
Conduire a Elise, Ville de son obeissance
elle demeura Maîtresse de son Cœur
comme Reine de tout; Cependant
il pratiqua le Mariage de Seilinde
auec vn illustre Chmallier, qui
auoit grande Charge en la Cour,
et luy deuint vn fameux de renommee
etuant, Comme par auant il

Avoit fait par luy mesme.

Cette Vertueuse dame qui l'avoit osté sans vny hazards qui luy pûst estre honteux accorda bientôt ce Mariage, d'autant qu'il fort bonne estime auprès d'Alexandre; et qu'il luy témoigna, comme je diray cy son lieu. Notre grand Roy alla par tout establir son authorité, vint enfin en Italie de trano, ou toutes les dames de la province se sont retirées, et faisoient vne espece de Cour. il prit vne grand plaisir à voir cette Belle compagnie de dames et filles de qualité, qu'il avoit conservées, les vnes a Alexandre du Roy son grand pere, et les autres dans la Sirine, ayant eu a son service les mari, ou les freres, n'estant que Prince de la Couronne. il les traitta toutes avec vne grande Civilité et Rocen aussy d'elles part tout le Respect qui luy estoit dû.

Vn Pen Auyavanamo qu'il avoit mas-
a Liano, vy Numo Dignuno qui avoit esté
fauory du sun Roy, et qu'il estimoit a
fort luy avoit gaté dela Bonté d'vno
fille, dont il estoit extremement amoureux
et comme elle estoit admirablement
Belle il ne Pouvoit s'imaginer dela
Voir, elle n'estoit gas alors a Liano,
et il fit naistre au Roy la curiosité de
la Voir. Son affaire gouverna ne
luy gouvernant gas Pour l'Ame, et ils
Partirent gour. Elise, ou ayant trouvé
la Belle abbesse du Mont de Mara-
lanio qu'il avoit Eu de Voir Fuisante
(tel estoit le nom dela maitresse de
flovian) luy gasta gour cette fois:
il fit a Elise toutes les gallantaries
dont le tuyau luy donna la Loisir
Pour Plaire a Celle qu'il Voyoit; et
y estant Dury ayant Beaucoup d'autre
Voyages, il vint a Liano, ou flovian
luy ayant demandé Congé, Pour e
aller Voir Fuisante; le Roy

Voulut estre de la Partye; le Pauvre
florian fut a coup l'envie de soy-
Malheur, qu'il quoit que cette Vie
la Liberté de Voir sa maitresse, et de-
Vivre avec elle, et hazarda l'amitié de-
Soy mesme, et le Bonheur de sa fortune:
tant il est Vray que nous aimons plus
a nous quoder de nous mesmes, que de
nos quoyres humaines: Le Chevallier
avoit fait Vy long Voyage a Liane
ou il avoit esté extremement Malade,
les Dames qui y estoient luy avoient
Rendus toutes les assistances, et toutes
les Consolations possibles: et Bru-
delles nommée eliane, Nymphe et fort
Belle, s'estoit Resolue d'y estre seule,
tant pour la voyant qu'il avoit
desire Vy deux Plus galans de soy Pelle
que pour estre fort Bien fait de sa
Personne. cela luy avoit Ravy, pour
Lequel florian avoit esté humilié
De Rencontrer Vne si Bonne

fortune, qu'il est Cherché longtemps
et il la trouva d'abord.

Z Liane de son Costé estoit contente
que son desir luy eust Réussy:
mais cette douceur ne luy dura guerres;
car florian estant allé voir le Roy
de France 6, fut qu'il alla prendre
vue de cette merveille. il ne fut gas
aisé de la trouver comme la recherche
de florian, aymant et estant aimé de
Lenole Chevalier de grand maitre, et fort
aimable. cette Belle ne fut gas long
tems Cruelle; car elle aymas en
gastiement florian, dont Lenole
qui voyoit fort Clair en ce qui le
touchoit, luy fit mil Reproches
qui ne servirent qu'a augmenter les affaires
de son Rival: qui de son costé commença
a negliger Eliane de telle maniere qu'elle
en estoit en desespoir: —

Comme Les Choses estoient
en estat et Lendroit ainsi

BIBLIOTHEQUE

de Croisante, qu'il ne peut voir, ce
voyage qu'en une seulle foix, l'importance
des affaires lesquelles en allirent toutesfois
il ingorta dans son Coeur les feux que
Cette Belle luy avoit allumez, et ne se
souvenoit plus que d'elle. durant son voyage,
qui fut assez long, le Prince Lindamant
vint a Liano, ou trouvant Croisante
il perdit sa liberté, Cette belle n'y
laissant point d'aimé a celuy qui la regardoit.
Ce Prince estoit Amyrauant et
aymoit Liano, laquelle ayant perdu
Floriny s'estoit embarquée avec luy
qui ne laissa point pour cette nouvelle
amour de la consoner; aussy estoit il
si peu assuré, au choix qu'il en
faisoit, et qu'il aymoit tout ce qu'il
estoit possesseur, Liano qui ne
vouloit estre sans partye ayderoit a
la contenter de lui mesme; Cette
pratique de Lindamant et de Croisante
dura autant que le voyage

d'alendre : mais Son Rotonc, il se
piqua si fort qu'il deuint fou
jalouse : Cefut aussi qu'il commanda aux
fonds glace de cas de floriny, qu'il luy
tmoigna qu'il ne vouloit glace de
Compagnez en son amour; disant qu'il
ne Plaignoit ~~aucun~~ aucun vanité,
Sonnéy auoir point en la voyante,
et que sa Passion, luy estoit plus
Cher que Toutes les choses Du monde
floriny fut fort troublé, dalongage
et se Retira mécaquelle il estoit
Prosonne, et quoiqu'il son Maistre,
tout Cequil luy Dit : mais
Cristante qui n'aymoit point le Roy,
et qui auoit donné Toutes les
affections a floriny, se mit en
Vne extreme Colere Contre
alendre, luy Protesta de ne l'aymer
jamais, et luy vnyroche la Protesta
de ne qu'il luy Vouloit luy esche

Roy Bléy d'yonfo floviny, dont la
Rochefoche auoit cette fiy, et la desmo
elle Partit de Chiano et se retira
la maison de son Pere 4.

Le Roy, Aqui sa Lumiere
n'auoint jamais donné d'estonnement, y
Recent Vy si grand que la Colere de
Coisinte, qu'il ne sçauoit a quoy se resoudre.
Enfin il Pensa que la Voyant la
Lundemain, il la Pourroit amoins
adoucir: mais ce Voyage ne luy y linsoit
Pas y Compagnie: d'y alla Seul, la
guerre estoit allumée de tous Costés,
et deux gouuernons d'armes sur Son
Chemin, qui estoient a trauers d'vne
grande forest luy estoient de
merueilleuses difficultés, qu'il ne Pouuoit
Resoudre auec Personne, et estoit Vy
Conseil qu'on ne pouuoit luy donner:
mais sa passion grand estant tenta luy
fit entreprendre ce Voyage et Chemin
de Sept Lieues, dont il y fit quatre
a Cheual accompagné de Cinq desse

Plus Confident Souhaitant, et estant
avertis a trois lieues du sejour de la Dame,
Doit les habitans du Pays, mit vn sac
plein de gralle sur la teste, et a pied se
rendit a la maison ou elle estoit: il l'avoit
fait auparavant sejourner d'un moment qu'il la
verroit, et la trouva dans vne gallerie
seul avec sa soeur, Nommée Dalinde.

Grisante fut si surprise de voir
Regnard venir en cet equipage, et
fut si mal satisfaite de ce changement,
qui luy sembla ridicule, qu'elle le voyant
fort froidement: et plustost comme
son habit le montroit, que selon ce qu'il
estoit: elle ne voulut demeurer qu'y
moyment avec luy, et mesme elle fut pour
luy dire, qu'il estoit si mal qu'elle ne le
pouvoit Regarder; et se retira la desmar
sa soeur Dalinde plus civille luy fit
des excuses de cette froideur, luy voulut
persuader que la pensee de son Pere
l'avoit fait retirer, et fit tout
ce qu'elle peut pour donner le grand

BIBLIOTHEQUE

Mécontentement; Ce qui luy fut aisé, puisque Ce Prince estoit si rigide que rien ne pouvoit rompre son Chaisive. Voila comment ce glorieux Voyage fut de fort peu de fruit, et mit en grande estonnement le monde, qui ne sçavoit ce que le Roy estoit devenu.

A son Retour il Reprenoit Cent et Cependant Pour n'estre glorieux, il pratiqua la Paix de Constantel, et Sans embrasser desy Prenis dans Son Conseil, Pourcequ'il Vieillard estoit gouverneur de la Province, qu'il fit Venir Demeurer a Lisbonne, il eust esté assez satisfait ayant le moyen de voir sa Maitresse tous les jours; si la necessité des affaires ne l'eust tiré, allinsi je ne peut Cependant Passer Sous Silence L'aventure arrivée au Jeune seigneur, Nommé Najoldoy, 10, qui alage d'Vingt ans avoit deffendu la Ville d'Elise devant la Rigueur du grand Roy, il estoit Sorti vers Bazardusmunt, et avoit

Soustum deux apuis, contre l'opinion de
ceux qui estoient dedans et du
gouvernement mesme; n'ayant jamais voulu
Capitulle. Cette Conquesse opiniastrité
donna loisir aux Seuitans du Roy de
secourir cette Place, et d'y gagner une
Memorable Bataille, 11, qui amenoit
sous les estandards, qui estoit
leué au delà de la Riuiere Riolle: la
plusgart des Chefs qui se trouuerent
en Cette Bataille estoient chefs Duches
Ducs de Nagolony qui ne voulurent
Rendre; et Cela les fit Castis de la
secourir.

Le Baron Guerzier estoit
en Aumonage Rendu Mille Ducats
de Vallaux, et Mauoit un jusqu'a
Cette Guerre lay dans Rusure que
Rien se gloire; mais Comme il fut
Rentré de la Ligue se gouuernement,
qui trouua la gluzant des
Canons des Ennemis dans la Ville
et Enclouua le Reste; il Reuint

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

Donna quelque Chose a son Plaisir: il
vint a Liane, où il vit la belle Diselée,
dont il devint amoureux. Cette Dame
outre sa Beauté estoit si agreable, et
avoit tant d'esprit, qu'elle mit Nazoloey
en estat de n'avoir des yeux que pour
que pour elle: Cela dura quelque temps
sans qu'on s'y apperceut, et la Mere
de cette Dame Nommée Solidor fut
la Seule a l'connoistre: Mais
l'ayant reconnu il fut contre sa
femme toutes les avantures qu'il Peut
avoir. il l'emmena de Liane La
mit dans vn chasteau plus Proche a
la faveur des Lions que Cette Belle, et
Pauvre tout Cela ne disoit Rien,
dont Nazoloey se Peut offenser,
n'ayant nulle envie d'offensser aly
si Rude Lumary. Luy Cependant
desespéré du traitement qui Receuoit
sa Dame ne sçeuoit quel remede y
apporter: la tûe luy vn Fonnerre
Vy qui ne la Contente pas du tout,
Mais qui Leva a tout le monde

sa Maitresse defa Poisoy: Ce Le Roy
estant Venu de Liano assiége et Prin
la Ville de Lavisse, dont il donna le
gouvernement A Bolidoro, qui s'y
Retira avec sa femme. celui qui
Beau et Plein Commodo donna aussy
Commodité a Nazoloey d'avoir deux
nouvelles de Diocles: ils Vsoient de
tous les artifices Imaginables, Pour
continuer leurs Pratiques, et
Nazoloey mesme ayant trouvé
Moyen de faire Vy bastesme et
Liano; Bolidoro et sa femme y furent
Poiés, et il y faluer Venis, quoique
C'estoit des gustomes de qualité qui
les en Poioient. Ce fut alors que
Nazoloey et Diocles Ranis desesPoir
ie qu'ils estoient assés discrets, qu'
Luy fesoit Lajalousie de Bolidoro
d'estre. il Porta Leur sa femme,
la Ramena A Loy gouvernement

BIBLIOTHEQUE

luy osta tout le gnt, et l'enfermas-
dans vne Chambre. Nayolroy aussy
de se desordre fit tout Ce qui luy fut
possible pour y remedier : mais comme
il ne le pouvoit faire ouvertement
sans justifier toutes les valeurs
de Polidor, qui eut sans doute, tuée
Dieleé; il eut recours quà chercher
les moyens de Mourir. il se retira
en vne de ses maisons, ou aussitost
qu'il y fut arriué, Contre la
Noblesse qui estoit dans le Pays
Lettuit trouua. les voyant e-
assemblé jusques au Nombre de
quarante ou Cinquante, il leur
proposa d'aller y glein jour pour aller
vne Petite Ville, qu'il y auoit
garnison d'ennemis; tous Resistoient
au Commancement a cette proposition
Cette Entreprise leur Sembloit
trop hazardeuse y glein Jour : Mais
Il leur persuada si fortement

BIBLIOTHÈQUE

Que Chacun se accorda, il y envoya donc
quelque Infantaie, et y vint Une telle
envie qu'il fouea les Portes de la Ville.
Mais la garnison estant Soulye, et les
habitans Regymant comme, furent Une
Salve de Mousquetades, dont Une
Balle ayant donné dans la teste De
ce gouverneur Furieux, finit Sa ce
Cours de gloire et Son amour, n'ayant
quatrings ans, 12, Le Roy le regretta
extremément, et y ayant Receu, et y
attendant de tres grandes Souffrances.
Il me Suis donné obligé de dire
quelque Chose aux Jeunes gouverneurs de tous
les hommes, dry des Plus Vaillant
de son Siecle.

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

Diocle Porta fort jingatiment
cette mort: mais comme elle se
Devoit ainsi mettre elle se Consola
et l'amour de quelque autre.

Crisante Cependant Continuoit

D'amour florissant, et ne laissoit gueres
découvrir l'indamant: se luy escrivit, et
luy remonstra par lettres: luy qui
ne vouloit pas hasarder les hommes
graces d'alemand, y gomé Constance
Celles de Cristante; qu'il luy estoit
assez facille de Rugagne, Voyant
Remarin le Roy, la Roia de luy rendre
Ses lettres, qu'il en fuyoit de
mesme des Princes, et qu'il ne
delaissoit de luy Constance Son
affection; Bref il la sçeut si bien
Cajoller, quelle luy promit de
Rapporter Contes Celles qu'il luy
avoit escrittes, et Vy lire, ou il se
Devoit trouver avec toutes les lettres
qu'il avoit receuës d'elle: y estant
arrivé, et ayant lu de Cristante Contes
Ses lettres, il fit semblant d'avoir
oublié l'amitié de celles que
Cristante luy avoit remoyrés, et
lieuro Cestoient Celles qui Desloient

Phan Chin, si bien qu'il se trouvoit,
luy trouve satisfait d'imaginant, qu'il
consommoit des Drainte quelque Domoin
Sueille, et celle y mort allumant
offensé de cette fonobre, qui depuis
Coust a l'atro a fundament. Car elle
Ne cessa depuis de tuyer la dolny
Rudoe de sa mamant offiecl angrée
d'alexandre que ne Donnant souffrio
dans les déplaisirs qu'il y Rencontroit,
il fut nodrit agrandre la Dacy comme
qui se fit quelque tems agrée a
Contre alexandre; ce qui fit Croire
a tout le Monde qu'elle avoit trouvé
Moyen, depuis défaire gen Ry Cony de
Mousquet qu'il Récent dans la teste
a l'entrée d'une Bataille. Ainsy finit
Fundament Dono avoio estre tray
fiy. Cependant l'amour d'alexandre
Croissant dans les gens, et la Dace
de Crisante s'y sentant Mugoutrenée:
elle voulut sortir de cette

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

Lyonnois: et Dans un temps Vy Plus
Raisonnable sujet, elle désira desre mariée.
Il se Presenta Qu'il homme du Pais
dont Pouvoit a cette alliance, 13, il avoit
Dubiz et estoit d'assez bonne Condition:
Mais Dans le Regard de sa qualité et du
esprit, ils estoient aussy mal faits lun
que l'autre. Cidante fit jurer au Roy que
Lyon desses noces il accomplirait et la marroit
au Dy lieu, ou elle ne Vouloit Soy Marry
que quand il luy Plairoit, luy ayant
Dolnadé quelle ne Vouloit Consentir a luy
faire Une Infidellité: mais ce jour
estant Passé, Sans qu'alcunde lut Put
abandonner Une Entreprise tel Injurieuse
qu'il avoit, elle Trouva Cet foit desy Rigueur;
et toutefoit elle ne Voulut jamais Concherer
avec luy: Si Bien que Soy Marry Desirant
estre Plus antbouisé Chez luy que dans
la Ville, qu'il avoit esté Marié, et dont
la Due Delvisante estoit gouverneur. Il
l'emmena: Mais elle se fit Si bien
accompagner de Dames Ses Parentes
qui Sestoient trouvées ases Noces,

qu'il n'a veulois que ce qu'il luy plût. —

Le Roy estant arrivé Ladessus aux plus prochaines villes, manda le Maroy qui amena sa femme, presumant d'y avoir a dont le moins quelque advantage a faire: Portant cela, alleandre la Mamanda luy, et afin qu'elle ne fut des seulle, mena sa tante, une Dame sa cousine, et s'y alla de ce pas attaquer la ville de Cavaurtre. Ce siege fut assez long; le bruy qu'une des Cantes de Vilante y vint trouver. Cette Dame femme, s'il y fut jamais luy donna des bons precepte, que le Roy fut tout soumis aux volontés de Vilante, et le Maroy de la ville 14. (C'estoit le Nom de cette Cantes) eut par cette faveur le gouvernement de cette Bonne ville aussitost qu'alleandre l'eut prise. —

Venant que Le Roy fut amoureux de Vilante, il pensoit

BIBLIOTHÈQUE

De faire Connoy boy et Malisse desa
d'Marine dance luy: C'estoit vne tres
Grande Princesse, fille et sœur des Roys,
Mais qui estoit moins Chaste que
Lucrece, aussy estoient ils Soupçonnés il y
avoit Long temps, et elle l'avoit quittée
et s'estoit fait Conduire dans vn
Chasteau extraordinaire fort, et, Bien
estre Situé sur vne haute montagne
en vn Pays tres Aspre, quelle avoit fait
fortifier, outre cela autant qu'il luy
avoit esté Possible. elle avoit
Montré d'Abandon Confusion a Cette
Separation sous des estranges conditions,
et y estoit Contre d'accord: mais cette
Nouvelle amour éloigna fort Ce
traitté; d'autant qu'alexandre estoit
Pour quelque temps Libre, Sa Plus
affectionné Souhaitoit le Restablissement
de sa Marine, C'qu'il n'eut voulut
Pour quoy que Ce fut, ne voullant
Ny ne Pouvant estymer que

Cependant, qu'il fust fasché de luy Parler de
cela. elle estoit aussy marrie de son
Costé; si bien qu'il ne Parloit que
d'amour sans noyes.

Cependant La Princesse Grasinde
Sœur d'Allemandre Vouloit se marier
avec le Prince Palamede, 16, jeune et Beau,
et a qui le Roy l'avoit fait esperer;
Mais ayant changé d'opinion il changea
Manda a la Princesse de Venir trouver,
et alla au devant d'elle avec de la vivace
Dite Fille, ayant Resolu de la donner au
Duc de Myenne, 17, jeune Prince, mais
de beaucoup moins aimable que Palamede;
Aussy dest que Grasinde le sceut, il luy
fut si desagreable qu'elle dit tout haut
qu'elle n'y Vouloit Point; Le Duc Pendant
Voyant le Roy entierement de son Costé, ne
laissoit Pas de luy Rendre tous les devoirs
imaginables; Palamede, d'autre Costé
obstiné de faire Rechercher que le Roy
avoit Embrassé sa Sœur et sa maison
Cependant Grasinde estoit en la Ville

BIBLIOTHEQUE

Laïsse, 18, ou elle l'honora Coisante qui luy
sembla digne De l'amour Du Roy son
frere, Pour son extreme beauté, qui luy
donnoit Contre elle Une lumie si forte,
que si elle luy faisoit bonne Mine;
C'estoit avec tant de contrainte que Cela
estoit aisé A voir. Coisante de sa part ne
pouvoit souffrir la grandeur de cette
Princesse, laquelle il falloit quelle
Defrait y tout, et Rapprochoit souvent
au Roy son animé: mais il n'y avoit
point d'autre Remede que d'éloigner; Ce qui
luy fut aisé Les affaires d'alexandre
l'appellant en divers lieux, ou il menoit
longtemps Coisante, qui Commençoit a
se Mesler aux plus secrets d'affaires, et Cela
luy fut vendu faille par Lydie, de qui
le Principal du Conseil d'alexandre, 19,
devint amoureux; tant il est Vray
que l'estrangle du Maistre a de
pouvoir sur l'esprit de ses Serviteurs.
Cet homme dans Une Charge si pressante
et si eminente ne cachoit point
sa passion; et le Roy qui fut
Veulu que tout le Monde eust esté

Aussy Dieu que Luy estoit Bien aise
qu'en cel personnage se trouvast embarassé
du mesme mal que le sien. Ly Ce temps
la Monsieur fort Courageusement la
Mort Delaisante, 20, et Comme elle
avoit assez mal vescu, il estoit juste
quelle receut quelque Punition desor
Coinct. Laisante Continuoit a ayme
Flovian, dont le Roy avoit quelque
Soupçon: n'ayant ala moindre Cause
quelle luy faisoit, il Condamnoit Son
Subject Comme Criminelle, et Luy
Reprentoit; il avenia Un Petit accident
qui faillit a luy en apprendre davantage;
Ce fut questant un Jour desel maison
Pour quelque Entreprise qu'il avoit de
Ce Costé la, et estant allé a voir Laisante
Pour cet effect; Laisante estoit
Pamoyé au lit, Disant quelle se
Trouvoit Mal, et Flovian avoit
Ordre d'aller a Chasse, qui n'estoit
Pas fort esloigné; Sitost que le
Roy fut Party, et trouva la Dame
Contidente des Faveurs de Laisante

BIBLIOTHEQUE

Cristante, si, et y qui elle estoit une
entiere confiance, fait entrer Florian
dans son petit Cabinet, dont elle seulle
avoit la Clef; et comme Cristante le fut
defaite de tout ce qui estoit dans la
Chambre, son Amant y fut receu.
Alexandre qui n'avoit pas reconnu ce qu'il
avoit esté Chercher, vint plustost que n'en
croioit, et dans l'incertitude ce qu'il ne
Cherchoit pas; et tout ce que fut faire
Florian, fut d'entrer promptement dans le
Cabinet d'Arsene, dont la Porte se trouvoit
au chevet du lit de Cristante, et ou il y avoit
une fenestre qui avoit veüe sur le jardin.
Le Roy ne fut pas plustost entré, qu'il
demanda Arsene pour avoir des confitures;
que si Arsene ne se trouve que quelqu'un
vienne pour avoir cette Porte, ou quelqu'un
la ouvre; et luy mesme commence a luy
donner des Coups. Dieu sçait ce que elle
allegue estoient ces deux personnes si proches
d'estre descouverts. Cristante feignoit
que ce bruit l'incommodoit fort; mais
pour cette fois Alexandre fut pendu,

et continuoit d'Vouloir Romper cette Porte,
ou quoy la Rompre ; et luy mesme en
commença d'luy donner des Coups. Florian
voyant qu'il n'y avoit point d'autre remede
Jejetta par la fenestre dans le jardin, et
fut si heureux, que bien quelle fut
assez haute, il ne fit point gran de
Mal. et Lesquel qui n'estoit Cachée point
nomeu pas Cette Porte, luta aussitost
Bien echauffé, et n'ayant sur equelle
ne Pusoit pas quoy luy affaire d'elle,
Ile alla donc quoir, ce que le Roy avoit
si Impatiamment demandée, et Cristante
voyant quelle n'estoit pas decouverte,
Reprocha Mille fois a Alcandre
Cette facon ; je vois Bien (Luy dit
elle) que vous me Voullez Traitter
Comme les autres que vous aymées,
et que Vostre humeur Changeante
veut Chercher quelque sujet de Rompre
avec moy ; qui vous Pourroit me
Retirant Auec Moy Mais que Vous

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

Mais fait l'injure d'autorité. Ie confesse que depuis, l'extreme passion que j'ay eue pour vous m'a fait oublier moy, mon et mon honneur, qui vous payez d'inconstance, vous embre de soupçon, dont je ne vous ay donné domet desujet que pursuit seulement la dessus les larmes ne manquoient pas, qui mirent Alexandre en vy tel desordre qu'il luy demanda mille fois pardon, qu'il confessa mon faillir, et fut en longtemps depuis sans amoureux en estre jalousie. —

Cependant La Grande Ville de Lutece estoit toujours occupée par les armes d'Alexandre, et comme il y avoit force Princes et Princesses, et quantité de Personnes de qualité, cela faisoit une Cour, où il se passoit plusieurs choses. —

La Duchesse Polinisse, — qui estoit veuve d'un des Princes du sang d'Alexandre, et sœur du Prince

De la Suziane, Chef de ce Pays, y tenoit le Domine Rang, et n'emblioit Rien de ce quelle Donnoit mettre en Pratique Pour Assurance les affaires de son Nom fils de son frere, 22, jeune Prince de qui on moit Bonne opinion, et qy Portoit avec beaucoup Plus de soin qua adiamen celle de son Autre frere; 23, quoy quelle Travaillast Beaucoup Pour cet effect.

Cette femme Aymoit Vn Chevallier du Pays d'Alemdre, 24, qui avoit la Reputation d'estre vn grand homme, et qui l'estoit Veritablement, qui luy monstroit tout l'amour qui luy estoit Possible, quoy qu'il ne l'aymast point: Mais Bien de la Princesse Milagrada fille aussy de son frere aisné, Belle, de Bonne grace, et bien des Plus aymable de son temps. Cette Jeune Princesse, a qui Alemdre estoit Donné quelques esperances qu'il la

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

pouvoit epouser, tout qu'il devoit libre,
et cela avant qu'il aimast Croisante
luy avoit donné quelque vanité, ce qui luy
faisoit dedaigner tous les autres hommes
dont aussi (c'est le nom de la Gouvernante)
s'appercevoit de la Domine Vnii : Car ayant
francisé autant qu'il avoit du ce qu'il
pouvoit estre agreable a Milagrade, et
ayant mesme fait passer des vnes
dans la voie, ah, qui y estoit souvent
y necessité, il recent d'elle vy si
Mamais visage, et apprenant mesme
que cela rabatoit beaucoup de la vanité
dont il faisoit profession. tous les
honnestes gens du pays de la province
(c'estoit le nom du chef de
l'ennemi d'alemdoc) meurent de la passion
pour Milagrade, et neantmoins
pourvu tout cela, elle se conservoit
fort libre. La mere nommée
Dorinde tenoit sa maison ayant
avec cette belle fille, et cet

Portrait de Pomoit Dire Palom de la
Poxy, tant la Beauté attiroit d'amour.
elle portoit une estoume Lumit afoitante,
y Poxye Dwéque Vuitablmnt, elle
estoit plus Belle, et en effect pour
Coquelle croyoit quelle luy auoit esté
Alexandre; et Cherchoit avec soy le
Moyen de luy Vanger.

Cependant Alexandre Vint
assiger Lutoir, ou il se faisoit tous
les jours des Entreprises de Dart et d'autres,
les assiegés faisoient Bien Sommet
des Soldats qui estoient Presque toujours
Repoussés par les assiegeans. Milagrode
se trouuoit dans le Rangnot, dou
almidor luy disoit, jou faisoit toujours
Dire quelque Chose qui se restentoit
de la Passion quil auoit pour elle;
a quoy elle faisoit semblant De
ne Rien Entendre, Voulant Paroistre

BIBLIOTHÈQUE INSTITUT

Chef Dédaigneuse, et Particulièrement vy Ce
Lucin qu'alemdre qui n'estoit pas tout a
fait embarqué avec Cristante, avoit employé
Demandes Ny Pouvoit, et Semboit que
faisant la Paix, Ce Mariage se Pouvoit
Pratiquer: Si Bien que Milagarde
toute glorieuse de cette ejyoumee
Méprisoit Alindor, et tous les autres
Chevalliers. ou Ny Voire que Pour
quelque occasion, qy avoit accordé Une
petite Lumedesix heures, la Princesse
Doriade et Milagarde accompagnée
de plusieurs Dames, Vinrent sur le
Rivage, et aussitost tous les
galants se Lamenté se trouvant au
gué de la Merveille, pour Parler et
quelques des uns reconnaissance, et tous
Presque Pour Voir Milagarde. Florian
Ny trouva qui n'estoit si fort Sa
Vie sur les Bontés de cette
Princesse, qu'oublient Cristante
et les Romans, qu'il luy avoit faits
de Mayenne jamais Personne quelle,

Il se donna a cet objet Bussut.

Milagarde qui Mesprisoit tout le monde Sortit ala Vnie de Floriny quelle Bonnoit ayimer autre chose qu'y Roy, et dest Lors Les deux Passionnes mourut de Lamour Qui Bons Lautre. estrange effect des Passions auxquelles on ne resiste point; floriny estoit allée la, Bons Sozemse — dauoir, comme Loy disoit, Voyage ala mort du Prince Clamdre. Pere de Milagarde, et la Mere Lauoit fort Conseille, et auoit Protesté delay Vengre. il lestoit done Voyage la, Pour Suy Satisfaire ala Mere, et ala fille, et la Pourniere — Suuit Amoureuse delay, et il Suuit — amoureux dela Suuiere, qui ne luy fut Pas Sensible: ils Viuent ce fu — assez Cachée, Milagarde Pour uy — Point Sonner de Soupcon ala Mere, — et floriny Pour ne pas faire — Coiffante, qui ne Vouloit Pas

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

Comme estant alors l'ayeul de sa fortune.

Durant Si Peu De Temps il ne put faire qu'employer des amys, afin de deuie desagrut aset Dames, qu'il estoit du tout innocent de la mort de Clemdre; et sa justification fut si bien receu, que la Mre de Milagarde dit quelle n'y croyoit plus rien, et dit a sa fille qu'il ne luy falloit plus rien, quelle croyoit ses jaloussies; et qu'il y auoit fait des serments raisonnables a ceux qu'il auoit employé pour leur faire prendre cette opinion. Voila comme l'amour justifie les crimes.

Milagarde ne fut pas mal aisée a persuader, sinon bien que s'il estoit coupable d'auoir fait mal a son Pere, elle n'estoit pas estrange libre pour le haïr, et qu'il

Valloit Mme sa Cordelle dans cette soit.
Chamy de Rosna après que la tour fut
enporté, et floriny vingt a mille Pensées
y doy amo. tantost Plaisantes, et tantost
fachuses. il ne Vouloit ny Pouvoit quitter
Cristante: sa nouvelle passion luy donnoit
des Inquietudes: mais il ny Vouloit Pas
Resister. enfin il se Resolut d'aymer
Milagarde, de Consumer Cristante, et delis
gander toutes deux. il commença des e
changes et Changes les moyens de sauver
la Princesse Dorinde qui Receuoit Sibiny
ses Messages et ses lettres qui m'ont
de Riny, il y eut entre eux beaucoup
d'intelligence. y en tiroit la force de
Millagarde: lostit de Boisons, ou il avoit
longtemps esté d'ayant l'amour de luy Duc
26. floriny qui le Connoissoit. Bien
souvent deluy envoyer une vomgette pour
Le visiter; il avoit des lettres pour sa
Mere qui furent veslity Receues, et il

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

Assez fait, Pour y donner et Milagarde
dans cette Amde Profonde: elle ne luy fut
Parler pour cette foit; mais elle luy fit
signe que ses lettres ne luy estoient pas
désagreables, dont Floriany fut extraordinaire
content laissant aprés.

Cependant la Gueriere continuoit
toujours et devinde Mre de Milagarde
recherche d'avoir du Passport, pour elle
y Ame desd maisons; et Alexandre le
luy accorda aisément, et mesme de Passe
Parole lieu ouil estoit avec toutte la
Cour.

Milagarde Estoit prest a Ide
de Voyage, tant Pour quelle
esprouvoit que Floriany avoit moyen de
Parler a elle, que Pour Voir Si
Cisante estoit aussy belle que Roy
Disoit.

Il ne fut Pas Malaisé
a Floriany de gousnado et Alexandre
prest Courtois desoy Natrel, d'amoyen-

Andrant des Bonnetes, et luy mesme
y fut la Commission accomplie du lieu
qu'il avoit vy la Cour.

A l'arrivee Doinde et sa fille
Rencontrent vielle Cousses d'Allemande,
et la Bonnetie ne Bonnoit pas la parole de
Cour la Bonté desirante, qui trouva
Milagrode trop aimable a son gré, et Cette
cy fut surprise d'estant de Bonté
quelle avit vy Coisante: mais toutes
deux sans faire semblant du jugement
quelles faisoient trouvoit l'ame; dans moins
avec toute la froideur que la Civilité
peut souffrir. dest que Milagrode
peut venir, et Convenant vos floriaz
qui n'estoit pas loin d'elle, l'ayant
Conduit jusques la, luy dit, je la croyois
plus belle: a quoy il ne respondit
point, peut estre voy pas desirante.
Le Roy qui se Connoissoit fort
bien en passions, et sçavoit Celle

BIBLIOTHEQUE

De Dorinde, ne douta point que Florian ne l'amusast afin d'avoir moyen de voir sa fille, delaquelle il Jugea qu'il estoit amoureux; et cette opinion fit deux effects, l'vn qu'il assoupit le soupçon qu'avoit conçeu Alcandre, que Florian aymoit sa Maitresse; et l'autre luy fit Pardonner tout afait le dessein qu'il avoit eu pour Milagarde.

Crisante qui estimoit plus l'affection de Florian que tous ces petits entretens, espia desir pour toutes les actions de son amant, quelle Reconnut qu'il aimoit Milagarde, et qu'il n'y estoit pas haïr, dont elle eut vn tel despit, et vne si forte Jalousie, quelle fut bien' dela peine ala cacher.

Milagarde qui estoit bien' aise de l'y donner Martel

y dessus, et qui croioit avoir gagné beaucoup
de Rendre cette belle Valeuse, faisoit tout
Ce quelle pouvoit pour augmenter son
soupçon; s'imaginant que si elle pouvoit
desabuser, sans avoir vû gagné sur le
Roy, elle croiroit au moins
sa Maitresse.

Le Lendemain Devinde partit
ayant obtenu Ambassade d'alexandre
pour la maison, ou elle alloit, a quoy
Floviant avoit contribué tout
Ce qu'il avoit pû, estant si
enflammé des attraits de
Milagarde, qu'alexandre accorda
tout Ce qu'il voulut, pour luy
faire abandonner Cassante, qui entrée
de colere ne voulut dire Adieu, ny
a la mere, ny a la fille, feignant
de se trouver fort mal, et ne
se laissant voir de tout le jour

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

a Posonno. Floriay et toute la Cour
Condisirent Ces Dames assez bien et vainement
le lendemay que Croisante fit si mauvaise
chere a la chamallie, que Cela Commença
et finquietta. Car ne voyant plus
Milagarde, l'objet qu'elle se voyoit,
et outre toutes Ces choses il mort si proche
dela Porte, Pour les jurtesses de sa
fortune, qu'il maudissoit Soy Inconstance.
et Soy judiscretioy. Cependant Dorindo
qui ne Pouvoit vivre sans estre Aymée
de floriay, trouva Moyen d'embarquer
Soy fils a quelque Croisiere avec le Roy,
et Pour acheminer Luroya a la Cour, Pour
donner et duit a Alcandre: qui ne
desirant que de vaincre tous ses
Sujets a leur devoir, et Particulierement
Ses Pere, Roy des Pommiers
Du Pays Contraire, et de qui elle
estoit, fort bonne opinioy,
Dyocha aussy Cest Floriay Pour
elle: a qui Croisante Soyjesta

de tout son pouvoir; disant qu'il n'estoit 22
pas homme d'affaire, et que Pont estoe
floridor (c'estoit le nom du Poirier) n'avoit
pas son entreprise si agreable que sa mere.
Mais Antenor l'un des Premiers Conseillers
d'alexandre l'engagea pour faire plaisir a
florian qu'il aimoit extremement, et fit
mesme qu'il posta force bonne ostyvanee
pour floridor, qui n'eut jamais obtenu
les avantages qu'alexandre luy accorda
sans les soins d'Antenor, qui faisoit
tout ce que florian desiroit; et avec
tant de chaleur que tout le monde
pensoit que son affaire si grande fut
si tost et si avantageusement terminée.
Voila comme les affaires de la Cour se
font par des personnes auxquelles on
pense le moins, et il y a peu qui les
sçachent quoyque plusieurs en
discournent. floridor Recent du
Roy a son avenir tout Lorraittement

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

Qu'il pourroit desirer. Et la Princesse
Grassinde sœur d'alexandre luy fit le
Roy visage que dest le mesme jour, —
il s'embarqua ala Sainte. Lyeu temps
le Roy estant allé assiegue une Ville
27, qui luy avoit encore le Pays de
Sotovinl, laissant accoucha d'un fill,
28, dont alexandre Recent une
belle joye, qu'il luy fist a l'instant
quitte le nom de son pere; luy
donna le titre D'Marquise —
29, et commmea noy Dal a —
l'aimer davantage (car son amour —
estoit si extreme qu'il ne pouvoit
Rien d'angmenter) n'ayl a uy e
faire Remerciye de cel, et ala e
faire honneur. —

Et voyant uy Qu'il estoit elle —
commmea a chercher les moyens possibles
pour D'Marier, et alexandre dy lu —
grandes esperances: le Conseil de sa tante
lydie luy insperant quelle pouvoit

Avarice et une plus grande fortune, et les vices et mauvaises defaites d'une femme, 30, tres habille homme (fort y aida — Nullement qu'il agnoit fy dro) luy donnoit des ainsi tres utilles Bons de Dessoing — elle commença donné du chemaillon; Rabequant Dufuygout; faisant des ainsi, et establissant Ceux qui dépendoient d'elle: elle avoit aussy gagnó des gens Bons Bourbon la Rome, tres femme d'alemandre, 31, de Rongue leur Mariage, qui ne luy Bonnoit Bondeur qu'une fortune — tres malheureuse, et Blonie de mesfaires: Mais Bons heures elle ne Peut vien obtenir d'un Roy esprit. flouriay — Cependant s'estoit vy Peu Ramis — avec elle, qui avoit une si fort Inclination a haimer, quelle laidoit et se chongua elle mesme lorsqu'il la flatoit, agnoy il esprouvoit toutte Son Industrie la voyant plus — Puissante que jamais.

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

Graffinde et Floridor Me Cachoient
pas aussy leur amour, et Le Prince
commençoit a trouver mauvais les visites
voy ordinaires de Floriay au Roy logis:
Si bien que Milagrido qui croyoit
que Roy Frere ne fit quelque ouvrage
y adjoutist Pe Chmallin, qui y ayant
Bien pensé consulta autrement, qui en
luy Promit desformais escoute quoy
luy donnoit le gouvernement de
dela Province des Romains, Et qui Sy
passa est Pour les histoirs.

Graffinde Sy voit et tout Le
monde; mais elle Sayella par Sy
estre objet qui fut Damoy, 92,
déja assez auancer en âge: mais tres
galant homme, et qui auoit acquis
auec les Bonnes graces du Dernier Roy
de grandes Dignités, et de Belles
Charges. Cela Dura jusqua ce que
Graffinde fut mariée, qui fut en
Cast Pende trois ayées auec Le

Poinco de la Luziant, et fut Conduitte
au Pais d'esoy Mary à lé Roy que
Cuidant Dumma fille Maitresse
de la Cour :

Lorsque voignant qu'a la fin
Lamour qu'il avoit pour Milagarde
ne luy fit pas Cuidante, la resolut
de mettre luy ensemble les Deux
Maitresses : et voyant qu'il pouvoit
Coqu'il voulloit pas lesgoit de celle cy,
il luy persuada que puisqu'elle estoit
dans le chemin de la Reine, il avoit
plus d'establissement, et de Moyen
de la servir s'il pouvoit esgouzer
Milagarde : que si elle ne voulloit
pas le Mariage, la Poetesse
luy avoit fort plausible pour
elle, et la detournoit des
soupcons qu'il pouvoit avoir d'eux,
ou il luy sembloit qu'il pouvoit
retomber y recommissant déjà
quelque chose : que le soupcon

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

qu'avoit à sa ~~Bontés~~ Grandeur; et
quelle l'aimoit bien que quoyqu'il
desmeignest sy agreablement, un effect sy
bonne estoit a elle. Bref il estoient
si bien Rejoins, qu'elle luy promit
de faire Bonne Mine a Milagaude,
qui fut tres aise d'estre bien avec
Cette Princesse, et la sceut si
adroittement entretenir, que Corisante
la favorisoit plus que nulle
autre; et il y avit entre elles Une si
Estroitte intelligence, qu'elles estoient
toujours habillées Une comme l'autre,
et ne Bougeoient d'ensemble. Cela
Ebloit Pour Vy tenger et Leandre,
et qu'avoit Leandre Son esprit dry
Soupçon qu'il Recommencoit d'amour
de florian: mais Vy, dessy valet
de Chambre M. luy ayant fait
Voir Une Lettre que le Chevalier
escrivoit et Corisante; qu'il avoit

comme il y alloit qu'elle faisoit la
malade, luy traitoit ou estoit luy
laissé, ne pensant que luy dust venir desi
bonne heure dans la Chambre; le Roy le
commanda a cet homme d'avoir l'œil sur
eux. luy qui voyoit comme Roy
souitteux, que son Maistre n'estoyt pas
cette femme, les osta de si gaet, qu'il le
Conte y soir avoir vu entrer florian
chez sa Dame; il alla aussy tost y
donner et nis au Roy, qui commanda au
Capitaine des Gardes 31, d'aller luy le
Seigneur y la Chambre de visante.

Licidan (Estoit le Nom de ce
Capitaine) fut tost lugeit de ce
commandement, ayant fort Ces deux
personnes, et toutesfois il falut
marcher. il prit des archers, passant
dans la salle, et le grand long Chemin fit
tant de bruit qu'il ne trouva personne
que Corisante toute seulle, estant
retiré dans sa Chambre, a qui il
demanda des nouvelles de ce qui c'estoit

BIBLIOTHÈQUE INSTITUT

Passé, et dit la commission. Allem
qui vit bien qu'il ne l'avoit pas
voulu recevoir, luy promit de
n'oublier jamais ce bon office; Coquelle
luy témoigna depuis; faisant pour
luy tout Coquelle pouvoit: et milbagode
qui sçeut l'affaire, luy en sçeut si
bon gré, qu'elle luy en fit obtenir aux
grandes dignités qu'il avoit lors qu'il
mourut, 95, Cuisante Cependant fit
de grands plaintes a Alexandre de
l'injustice qu'il pratiquoit d'elle, il fit
semblant a l'heure d'avoir tort, et
ne voulut pour cela estre malcontente
elle; Mais la lettre qu'il avoit veüe
que Florizy luy escrivoit, luy fut
vy par le Roy coché. elle jamais ne l'avoit
jamais veüe, et se justifia assez bien,
tout luy estant aidé auce le Roy:
Mais Florizy y fut si mal, qu'il
falut qu'il s'y allast, avec deffence
de ne jamais point qu'il ne fust
marié, et qu'il n'amenast sa femme,

BIBLIOTHÈQUE INSTITUT

fanno. 36, et tutto quello che lo Mantenoit
estoit Mort, et Soixante luy estoit
Mal Reçeu a gaulo Pour luy; de sorte
que Ce fut le plus court gérne florissant de
Portio, et de faire Ce qui luy estoit en
Commandé, bien que Ce fut avec Ry
Lorenzo Rogoet.

Durant son Voyage La Belle en
Lorindo Aurora alafonso: elle estoit
fille du Duc DeMorania Pomio officio
delafonsomo, et de tres Illustre
Maison. 37, Celui Seigneur estoit
Desjà Pour Marié avec Cette Belle
Dame, qui attira a soy et ravis les
yeux, et Lesprit de tous les hommes;
Mais son Naturel Gaulois, et le
Rang, ou elle se trouvoit luy
estoient tout Soucy, et luy faisoient
Mépriser la Gaulie des Dames; Comme
elle faisoit bien Sonnant l'amour
des hommes.

Alcandro luy fut Pour Conclusé,

BIBLIOTHÈQUE

et Dieu sçait si Croisante le luy
pardonna; mais cela ne luy esta
pas de tesmoignes a toutes les occasions
de l'amour a Leonide, qui le souffroit
plus pour faire despit a Croisante,
que pour le plaisir quelle y prist,
n'estant pas seulement aymé; mais
adoré du Beau Erocles, qui avoit
acquis plus de reputation aux armes
qu'aucun autre de son temps. Cette
Belle Dame estoit Douairiere
en Monde; car elle Mourut
incontinent d'une Cheche, et
laissa vn fils, et vne fille, 3 8,
la Pomme si Bien fait, et elle si
Belle, que c'estoient deux en
Miracles. Nous parlerons d'avantage
allieurs, voullant achever l'histoire
de Croisante qui fut vne fille
devant que tout cela se passoit
39, et bientost apres vn fils,
10, dont elle accoucha apres avoir

s'en amouracha. Cela luy fournissa le moyen de telle sorte, qu'elle commença de Chercher avec soin tous les moyens dont elle se peut aduiser, pour parvenir au Mariage d'Alexandre. Luy plus amoureux, que jamais depuis la naissance de ses deux filles, se resolut a Coquette Desirée, et chassa vn des principaux du Conseil, A1, qui luy en avoit donné vn contraire a ce dessein. il sçavoit qu'il avoit le consentement de la Reine Melisse sa femme, quand il voudroit, et il ne restoit plus, sinon que le Pape voulut la dissolution de ce Mariage. Il envoya pour cet effect a Rome vn tres habille homme du Conseil, A2, qui ne desiroit que luy complaire, et obeyr sa Maîtresse, qui avoit fait Duchesse, A3, quelque temps auparavant. S'Voyant en vne si grande dignité, et avec si grand esprit, elle se rendit si courtoise, et si

BIBLIOTHÈQUE INSTITUT

officieuse, que ceux qui ne la voulaient pas
aymer, ne la pouvoient pas haïr; elle —
commandoit a toutes choses avec une
grande douceur, obligeant le plus qu'elle
pouvoit de personnes, y en trouva la, elle
devint grosse. Cela fit resoudre tout
a fait le Roy a l'esloigner. elle vivoit —
avec tant de pudeur, et de retenue;
qu'il sembloit qu'elle n'eust jamais —
songé d'avoir les vestalles, les habits
et les actions ne veïrs estant qu'une
parfaite Modestie, de facon que —
le Roy avoit regret d'y avoir eu
jamais eu du soupçon. —

Un homme qui estoit et
la comme il y avoit longtemps, se —
marria, pour l'ost avec une femme
qui avoit de grandes enfans de
luy, a dessein d'obliger Cristante, 11,
pourceque cet homme estoit
bien avec Alexandre, a qui il —
parloit fort librement, luy

Donnant Pelonsiel qu'il avoit Reçu Po.
Luy, qui Devint so quelque Chose;
Pource qu'ordinairement on est bien aise
d'avoir des ennuyeux aux estats qu'on
mesme on Restime Pas trop bien
faittes: Voila donc le Commandement
Donné a l'ambassadeur qui estoit et
Rome de Demonstrer la dissolution du
Mariage du Roy et de la Royne sa
femme Sollicitée d'y Consentir. Dans
Cela Lettetoit trouvé un Longueur,
et Croisante Prestoit d'accomplir Prestoit,
afin qu'il en eût Rien a Redire a
Connaissance de l'enfant dont elle
Estoit Grosse. Elle Vint A
Lutrio Pour y faire des Preques
en Public, afin de se faire Voir a
Dame Catholique au Peuple, qui
ne la Croyoit Pas Telle. elle se
logea dans les Loistre des Chanoines
De la Pourroisse Du Pallais Royal:

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

45, et le Mercredy saint estant arriué, elle alla en vne eglise a vn des bouts de la Ville 46, pour y oüir les Ambassades qui se disoient avec grande Musique. en Croisant y alla en litiere; et dontes les Princesses en Carosse, et il y avoit a costé de la Litiere vn Capitaine des gardes. en luy avoit gardé vne Chapelle, ou elle entra pour n'estre pressé, ny veu en vie; Milagrede estoit avec elle, et dont le long de l'office, elle luy montra des lettres de Rome, ou luy l'asseuroit que Caquelle desirroit seroit bientost achevée; elle luy fit aussy voir deux lettres quelle avoit receuës le mesme jour d'alemdre, si patriomées et si plaines d'injuratimee de la voie Rome, qu'il luy mandoit qu'il despescheroit le Lendemain vn des seu — Souverains d'estat, 47, et qui estoit dont a elle; pour Anoir Lyonsée — vne des Parentes, 48, pour Rocsow

de la sainteté de luy promettre et qu'aussy
luy il estoit resolu de faire. Contre un
l'homme de la d'moiroy de Bassa y en
semblables pouvres : et quand l'homme
fut affermé, elle dit et Milagrode —
quelle s'alloit mettre au lit, et que —
puisquelle estoit la, quelle la priait de
l'aller restaurer : la dessus, elle Monta
sy litiere, et Milagrode sy Carosse; de —
plaignant d'un grand mal de teste, et —
soudain il luy prit une Convulsion, dont
elle ne Rauit qu'a force de Remedes. Elle
voulut escrire au Roy : mais une autre —
Convulsion l'empescha : et voulant faire —
une lettre quelle avoit receue d'alexandre,
Comme elle fut Remuée de la seconde, —
une deciesme la Rayait qui —
augmentant toujours luy dura jusques
a la mort; Ce mal la prit le —
Mercredy, elle receuta l'Vendredy
par force de Remedes, et Mourut
l'Samedy Matin, Veille de Pasques, —

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

sans avoir eu aucune connoissance,
au moins a ce qu'on y connoit jusques.
Le Roy qui estoit en une des ses maisons
A Q, fut aussi tost averty de son mal,
et presumant que c'estoit un accident
de la grossesse, il ne se hasta point de
partir; mais le troisieme courrier, qui
luy rapporta que le mal continuoit,
le fit mettre en chemin, et le fit
venir jusques a Six Lieues de Lutetia,
lo, on il trouva Coutelas, et il
connut bien par la tristesse et
tristesse qui paroissoit sur le
visage de ses seigneurs, que l'instante
estoit morte; lo, il jetta aussy
tost une grande abondance de larmes,
et se renvoya tout le Monde, disant
qu'il vouloit estre seul, et ne retint
avec luy que celuy que j'ay dit, qui
s'estoit marié' pour luy en
donner lumie, et Le Duc de Pontz,
qui estoit de tres Bonne

Compagnie 52, qui après luy estoit
laissé faire quelques voyages, luy
dit quasi en viant, qu'il estoit luy
heureux, et que Dangerant a ce qu'il
alloit faire dans cette mort, il jugeoit
que Dieu luy avoit fait une grande
grace. Apres avoir veu Bien vesnez,
il l'ancrina, et levant les yeux et les
mains au ciel, en rendit Mille
graces a celuy qui luy en estoit
fait tant d'autres, et se consola si
bien que trois semaines après il
devint amoureux d'une fort belle
fille, et deboy lieu nommée Ysmo.
Celle cy luy fit oublier tout a
fait Cristina, bien qu'elle ne fut
pas si belle; mais elle estoit
plus d'une de Borneoys, et plus
gaye. Les Ministres de cy estat
Royaux desquels malgre Dieu
l'avoit destinée, et Remonstrant

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

l'esprit hardy d'homme, qui n'avoit pas
moins d'ambition, que l'autre, l'embrasement
le plus vitte qu'ils y avoient assemblé,
et celuy qui estoit allé à Rome pour
faire agréer le Mariage de Loisante, 53,
y trouva Ay estrue avec la Princesse
olympye. Le Pape donna le consentement
necessaire, et la Reine Melisse tout
ce qui dépendoit d'elle: desorte que l'affaire
fut conclue plustôt mesme que le
Roy ne pensoit, et sans qu'iesmme y fut
attendu et mis. elle estoit grosse et
alla faire ses couches en hurée des
Belles Maisons d'alcandre, 54, ou
il la mena luy mesme luy même
avec fort Belles esperances: mais elle
le blessa et accouchea d'un fils mort:
Ysmene fut fort malade: et fut
si bien assisté par le Roy, et on luy
apporta tant de Remedes quelle
Reprit sa santé; et ce fut a cette

huoe la, quelle eyoit l'abord du mariage
desoy mant, dont elle fit tant de
Vacarme, et gourmanda tant le Roy
Amoureux, qu'il mt bing Dela gorne a
ondoo et la mettre en bonne humeur
elle s'y Voit a flovian qui l'aroit
Voula fajoller, et quelle n'aroit gurcf
Secuté; libing quelle trouma moyen
de faire que filizel, jeune Poinel,
et de Bonne gorce; et qui estoit
amoureux d'elle lutoyoit sur lattie,
Vy Voir que le Roy longoit ela
Ville, ff, et quil se trouvoit
dans Deux ela Route Dulogis on
Longoit Alcandre; flovian fut
Blessé: mais les gens Voyant
Cela Bonsoinement libing filizel, qu'ils
l'enfermt dans Vy Rudo Chmallie
de bonne maison nommot Lucile
qui la secourut, et fut si

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

Gouvernement Blessé, qui y Croyoit
qu'il y dût mourir.

A Leandre fut si ennuié de Colere
de cette action, qu'il Vouloit faire
Prince filizel, et ne Vouloit y faire
quelconque que l'y Voit Roy de Lucile,
qui fut neantmoins si bien gouvé
qu'il y échappa, et la Princesse de la
Luziane Mere de filizel, et sa Sœur
Milagarde, firent Roy apprentissement
ance le Roy bien quelles fussent et
bruné et Lanto estoumament fachée
Contre filizel, Songeoumant qu'il
n'avoit Pas ainsy traitté Florian
Pour lesent amour d'ismene. Dont
Cela se Passa, ala fuy et il fut
question d'aller faire la guerre au
Duc Del allobrogel. Ce Prince estoit
Vn Jeune Aleandre Pour
Accommoder avec luy deux Petit
estat, 56, qu'il avoit Pris Sur

Le feu Roy durant les grandes
affaires de ce Prince. Son Successeur
qui avoit reconnu quelques dons
son Royaume a conqueri désjà, et
qui ne pouvoit souffrir que ce
petit Prince auroit deny est-
lutcépé de garder sa Poise, l'avoit
souvent fait avertir, qu'il voulloit
avoir ce qu'il luy appartenoit. Le Duc
croyant qu'il gagneroit quelque
chose s'il y venoit luy Mesme
vint trouver Alemandre qui le recent
fort courtoisement. Mais sa grande
asseurance avoit esté bien entendue
qu'il avoit est avec la Duchesse
Cousine, du vivant delaquelle il ne
avoit asseuré le Roy de ses vies
trouver. de sorte que quand il
sent sa Mort, il estoit si
engagé de parolle, et par Lettre,

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

et faire le voyage, qu'il ne luy fut
possible. et luy estrenna cette fourni-
que festiné, il fit des Pastorales a-
lentour des plus Belles Dames, et aux
Princesses. delasorte, voy pour le
profit de quelques. les ~~des~~ disgustes
pour la pastorale leur les Dames ne
manquoient pas. et leanducy pouroit
plaisir, et ne les examinoit point.
Hymen y passoit voy trouver. le Duc
luy retourna sans vouy faire, si
bien que le Roy se resolut deluy
faire la guerre, et c'estoit aussy
voy chemin pour aller recouvrer la
Princesse desirée. il envoyé
sa procuration au Duc voy onele-
ty, pour les Lyons, et flovian y
fut le pretexte; ce qui augmenta
bien fort la faute qu'il mme luy
portoit, le Roy conquis y moins
de Rien tout l'estat du Duc des
allobroges, et la paix l'estant faite
par l'entremise l'entremise du —

Page, et Alexandre fut son Compte. —
Cependant elle ne vouloit point se
Marier comme le Roy,
et y fut conduitte par la Duchesse
d'Etampes sa femme, et par la —
Duchesse d'Etampes sa femme, par le Duc de
Vendosme son Cousin Germain 48, et —
quelques autres Seigneurs. elle fut —
Receue par Deux Cardinaux, 59, par
le Duc de Mercoeur premier officier —
de la Couronne, par les Cardinaux, 60, par
le Poniee de sa Cinquiesme, par la Belle —
Milagarde sa fille, et des Infantes —
Dames, et Entre autres de Sainde, que
le Roy avoit aimée; et l'ayant —
trouvée plus Grande, qu'il n'eust
voulu, luy dit, que puisque Visiblement
elle estoit Dame d'Honneur, elle le —
fusoit de la Reine la femme: Parole
qu'il luy fit tint au bout de dix ans,
Car il y avoit autant de temps qu'il
l'avoit aimée.

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

Gouverneur de la Province, 61, par les
Princesses des Armoiries 62, et de la
Suzeraine, par la Belle Milagarde —
Olimpe fut conduitte avec
toute sorte de magnificence, jusques a
la ville en Allemagne l'Abbit Comme,
69, et les Ceremonies des noces luy
estoient; deux filles du Duc de
Moravie luy Comment Contesses Deux
Marquis a des Ducs: l'aisné estoit
nommé Etomise, et l'autre Lieme; —
Contesses Deux fort belle, et celle qui
qui estoit la plus jeune, donna de —
l'amour au Duc Detelivo; mais cela
passa Comme luy qui ne s'ajouna pas
Bonneur ala Cour. La Princesse de la
Suzeraine, n'y fit pas de mesme —
ny le Cte de Modoc, qui y mont
une querelle qui s'ajouta Contre —
la Cour. Enfin le Roy les accorda,
qui n'estoit gas sans quelque —
Tut entroy pour Lieme, qui estoit

Quando disputo alla cerimonia du
Mariage pour sa Bienseance avec
Milagrosa : mais oy y avoit trouvé
quelque lapidint, non pas a les vendre
amies : Car elle ne le Pouvoient
estre, ayant les Bras grands en
Vertueux des Dames a désirer, Contre
leur estant fort Belles. Le Roy
Cependant ne Laissoit pas d'aymer
Jsmene, et delay l'envoyer Chez les
jours des Pouvres, elle se disposoit
de Parler Vy Bien trés Librement,
d'olympe, a qui on ne Manquoit pas
de Rapporter tout ce quelle disoit :
Et Cela fit dés l'heure mesme en
Vne Bouteillerie dans Palerme, ou
tout le Monde estoit embarassé
les Vns Rapportant tout et La
Reyne, et gagnant par Ce
Moyen, l'ay ses Bonnes graces
et renoms sa familiarité ; les

BIBLIOTHÈQUE

Autres l'obligoient y l'advertissant de tout, et dire secret combien il y y avoit qui jouoient les Deux Personnages.

Les Embarras ne Parurent pas si tost, et il y eut Vne Princesse qui a mesme temps deuant Cette Voyage que fit la Reine pour Venir et Lutrecia. le Roy avoit Envoyé a la Reine la duchesse de Vomorisel, et la marquise Sulinde, pour estre dames d'honneur, et Vne autre pour estre Dame d'atour nommée Luiane. 64. la Reine ne voulut point receuoir Cette dernière disant qu'elle Vouloit que Angie eust ~~Vne~~ cette Change, qui l'avoit conjoint Nonce, et qu'elle avoit auparavant pour cela. Le Roy disoit que Payant donné a Luiane, il Vouloit qu'elle fust: si bien que Cela esloigna la Reine de la marquise, et Cent le Choix qu'on luy avoit donné fut Renvoyée, dont elle se fascha aussi fort contre Ce

Dames, et luy faisoit vers Mannisse
Mine. Milagardo vers adroite, s'yent bien
Proffitée de cette occasion, gourmant en
incontinent la Parole de la Royne, Qui
luy donna grant nombre de graces, en
et plus de Poinanité avec elle que n'amoient
toutes les autres. Le mesme jour que
olympe avoit et Paris, le Roy en
Commanda a la Duchesse de Longueville
Surintendante de la maison de la Royne,
d'aller quérir Hymne, et de la luy Presenter.
Cette Vieille Poinesse, &c, s'y voulut
excuser, disant que cela luy estoit
Contre Coutume avoyr de sa Maitresse:
Mais le Roy le voulut, et le luy
Commanda assez Rudement, contre sa
Coutume, qui estoit d'estre fort en
Conseil. elle la Mena donc et la
Royne qui fort Envyeuse de cette Vuée
se trouva estonnée, et la voyant
assez froidement: mais Hymne fort
hardie de soy naturel, luy Parla

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

dant, et se rendit si familliere
avec elle, qu'ils en firent
Entretiens. Cependant le Roy sceut
pendant que cette Veille Duchesse de
cette Conduitte, et olympe luy fit voir
Mauvais Visage qui dura longtemps
depuis. et que voyant qu'il n'estoit
au pouvoir d'olimpe de faire que le
Roy voulust quelle la servist en la
Charge de Dame d'atours, eut recours
a Jesuites, et luy fit Parler, luy
promettant, que si elle faisoit son
affaire elle la mettroit auprès de
quelle voudroit avec olimpe. elle
l'avoyroit, et en vint a bout; si bien
que la Reine estoit Radoucie, et
commencea alors faire Bonne Chere.

Le Roy Lassé d'aller tous
les jours deux ou trois fois chez Jesuites,
la fit venir loger dans son Pallais;
ou il luy fit faire sa Chambre;
au bout de quelques Temps cela pallissa
la jalousie d'olimpe; qui estoit d'autant

Entretenuë par plusieurs personnes de
diverses dignitez, qui estoient alla Visite
Ay par Libert, et elle y parloit avec par
le respect: si bien que la Bonne —
Intelligence qui estoit entre elles commençoit
fort en peu de temps. elles estoient Lontes
dans Gorsel, et et leur avoit bien —
Empesché d'estre bien avec elles; il —
portoit le respect a cely-cy, auquel
le lieu quelle devoit l'obligeoit: mais —
il se plaisoit davantage en la Compagnie
d'icelle. Ce qui faisoit que chacun —
pour ne luy pas déplaire l'alloit visiter;
Ce qui luy rendoit fort mauvais.
elles estoient logez si gaye hauté de —
l'autre, que leur ne s'y pouvoit en
cacher, et que c'estoit vne brouillerie
perpetuelle. Angie cependant se —
maintenoit avec ifnme a force de —
prudence estant bien assuré que sa —
Mitoyen deuroit tout bien en —
d'elle. —

Il estoit vn jeune Lavan —

BIBLIOTHEQUE

de la Roine Mry Gentil homme Elbouvin
qui faisoit l'amour a regie. je ne dis
pas qu'il y fut amoureux estant celle
qui ne pouvoit souffrir l'adtandu:
Mais l'intiere flamme qu'elle avoit envers
Dolinge la faisoit desirer de plusieurs.
Celuy cy nommé Pisandre fut cy cela le
plus heureux, parce qu'il luy plut davantage
et quelle le le choisit pour Mary en
croyant que cela luy fut avantageux (
estant qualy neu dela lie du peuple l
degoutee Pisandre, qui veritablement
estoit gentil homme cy Roy fait, mais il
y avoit bien de la difficulté de parvenir a
cet negoce, le Roy ne l'ayment pas, et
estant fait de tous ceux de la maison
de la Roine, et d'ailleurs ne se voullant pas
l'adtandre du Prelat de peur de sa refusée.
Pisandre et regie ayant donc consultée
ensemble cette affaire, ils resolurent que
Pisandre feroit la faveur ala Marquise
Hymere, 66; a qui le Roy estoit cette

qualité d'est la Dominie Gouverne : et cela
luy réussit si bien qu'il pouvoit aller
chez elle quand bon luy semblait. elle
luy faisoit bonne Mine, et en effect elle
n'estoit pas Marrée d'obligée estrangie, afin
d'imprecher olympe d'estattes contre elle.
ayant qu'il eut pris assez d'aller auprès d'elle
il la supplia de faire trouver bon au Roy
qu'il s'y portât estrangie. elle y fit quelques
difficultés au commencement, connoissant
l'envie qu'avoit et leandre pour cet
deux personnes : mais enfin angie luy ayant
prié, et pourvu que la Royne luy en
parlerait ; elle se resolut de faire
reussir cet Mariage. ce fut alors que la
Royne envoya tous les jours a
sa Chambre pour sauvoir des nouvelles, et quelle luy
fit part de tous les presents quelle
recevoit. elle la traittoit mieux
qu'aucune des Princesses ; et tout cela
alloit fort bien auprès d'estleandre :
Mais il falloit attendre que la Royne

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

persuada de faire voir ces lettres et
Alexandre : au commencement elle ny pouvoit
consentir voyant le grand credit d'Osmane
et craignant son esprit ; mais enfin les
persuasions d'olympe les firent resoudre.
Milagrode qui avoit introduit Mistille
c'est la Reine, ne gust d'abord d'accomoir,
quoyquelle fust vef, son esprit, dont il avoit
cebon visage qu'olimpe, qui estoit assez
fourbe a tout le monde, faisoit et
Mistille : aussy en se cachoit d'elle,
parceque elle ruinoit son pouvoir.

Après que Cette et Hanie fust
retourné quelques jours Mistille commant
le Roy agrogol, le supplia quelle luy
fust permis y retourner : Coqu'il nomma
Roy ; et elle pourant sujet celuy d'aller
d'astiroel, la fut nommes dans une eglise
ou il estoit, et comme elle fut retiré
dans la Chapelle ou il estoit, il fit
sortir tout le Monde. la elle luy
montra, Coqu'il n'eust pas voulu voir,
qui estoit ces belles lettres, qui luy

témoignoient son fidélité et le Mépris
jésuitique ; elle luy dit ensuitte, que les
obligations quelle avoit a sa Bonté, et l'amour
quelle avoit toujours eu pour la Personne,
Méritoient sa Promettre qu'on luy Pardonst
l'ouvrage qu'on luy faisoit, luy qui estoit
le maître des autres, et véritablement le
plus honneste homme du Monde.

Le Bon Prince qui se Laissoit
aisément flatter, et gastrellivement quand
on luy voulait desoy mettre, renvoia Cette
fame desoy boy nul ; Ingratitut de France
Estattre sa Colere, lenoya dans vy desure
Confidant dire des jurnal a Rsume : luy
Réprochant say fidelité et la Perfidie,
et Protestant de ne la Voir jamais.

A Cette Dense Dame elle n'estoit pas
Logée dans le Palais, mais dans la Ville. elle
fut fort surprise de cette Nouvauté, et en
Néantmoins Connoissant assez des goust en
dans Ce Désordre, elle Respondit assez en

BIBLIOTHÈQUE

froidement : Comme Rosiel est accusé de Mauvais
jamais bien fait qui puisse offenser et blesser
aussy je ne puis croire Coqui l'oblige a me
croire si Mal. Tesgoe que la Vérité et
Mon Innocence me Vangeront assez de leurs qui
luy ont Donné de fausses Impressions de
Moy : et Pour luy dire autre Chose, le
Retira dans Son Cabinet, beaucoup plus
troublé qu'elle Mauroit fait Paroistre.

Cependant le Corian Ayant
Gagné Contre Cette affaire y auroit aussy
Lost Milagrosi, et bien qu'il naymest
filizel il Pensoyt Le Plaisir qu'il auroit
Selon, si on y remedioit : il y a
Incontinent donné Vy Moyen qui fut
tel :

Le Lozidor Prince De Lafuriane,
Auoit Vy Seruetaire qui Contrefaisoit
Parfaitement Contre Sonte d'escriture. Luy
Resolut que filizel Soustindroit que Cette
Homme ayant Reconnu de l'escriture
Vjurant, l'auroit si bien Contrefaite, que
filizel qui estoit Amoureux d'Mistille,
et Celle-cy haissant Mortellement

Hanne, et avoit resolu avec elle de faire les
Lettres qu'elle avoit monstrées au Roy. Hanne
ayant veu tout cet ordre, envoya supplier
Alexandre de vouloir se retirer: a quoy
il fit quelque peu de difficulté au commencement,
ne pouvant croire n'estre, ny quitter son amour:
il alla luy mesme entendre les raisons, qu'elle
peut si bien s'adresser luy qu'elle lui
convint elle. Mais filiel fut contraint
d'aller y obeyr, ou la dame faisoit langueur,
Mistille chez elle, et les separa avec peine.
Voilà comme il est dangereux de donner
des etats a son Maistre, lorsqu'il ne les
demande pas: et Mistille fut cadeslaissé
des Hommes Roiné de son amant qu'elle aymoit, et
renvoyée chez elle malheureuse, quand elle y
pensoit le moins alors: et outre cela elle
se fit une grande et puissante Ennemie.

La haine que la Royne portoit
a Hanne avoit fort paru devant cette
brouillerie; car lamant lorsque
ruinée, elle n'avoit pas manqué de

BIBLIOTHÈQUE INSTITUT

Lamaillie, Pour l'achemin : aussy furent
elles deux il y avoit mal ensemble, et
ignorant luy vouloit dans les maniers offices
dont elle la se pouvoit aussi; Car qui faisoit
quelque fois tant de Dommage dans la Cour, -
que Cela la rendoit fachense; et luy ne -
pouvant souffrir Cette qui Voyoient -
Jeanne, et elle faisant tout le mal quelle
pouvoit aux affides d'Olivier : mais enfin -
il survint lucrece une autre Discorde. Le
Roy eut aussi d'ennemie avoit quelque —
Intelligence entre le Roy et esturiel, et la
Chose passa si avant quelle fut necessée
avec quelques des plus proches parents,
68, mais comme cela est de l'histoire,
je n'y diray pas d'avantage, sinon que —
Mistille fut appellé, et filiel —
Ranint.

Ce fut en Ce temps-la qu'Alexandre
deuxiesme d'une Jeune fille, qui
Marie aussy fort jeune; et qui d'une —
autre luy plus belle, 69, qui marie aussy
pour la Raison dy bien, ou elle estoit,

Estant Dallord avec la Mary qui la quittoit
des lessis du Roy Comme il fit 70,

Cependant Hymne eut sa grace, et fut
renvoyée en sa maison, 71, et Cette Nouvelle
Maitresse avoit esté Leandre, et la Cour estoit
fort Calme.

Le Roy Maria Milagrosa estoit
Vy Prince de la maison Royale, 72, olimpe
Contribua Beaucoup a Cet Mariage, et Leandre
estoit Ennemy d'Hymne, Donc qu'il avoit Vne
grande Inclination, et Cela l'estoit Passé
si Secretement qu'olimpe ne l'avoit Pas
Veu: Mais Comme elle l'eut apprit, Ce fut
vn estonnement Double, et tel qu'elle dit tout
haut qu'elle desfendoit a Comtesse Celles, qui en
Voudroient avoir vy Son Cabinet, et voir Hymne,
les Pines d'estre Bien aise affin Que
Leandre ne Vouma Pas Voy, mais il le
falloit souffrir; quelque temps apres le
Roy voyant galant, Vaillant et amoureux de la
Duchesse de Silesie Princesse d'vne tres grande
Vertu, et qui Demeuroit fort a la Bulonne,
et Mais qui faisoit fort Pendel et de la

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

Potomme Passing; lesquels fut fort commode aux desirs d'alcandre, jaques qu'il voulait faire baiser les jaunes les autres, et faisait venir la Duchesse d'Athmet, jaques estoit Maréchale de Laisné.

Cette Princesse estoit sans doubtance, et le Duc Roy Mary jaques parent du Duc desilabie d'ordinaire y luy quelle n'avoit accoustumée al'alcon. et alcandre cherchoit toujours l'occasion de luy donner parler, et elle l'évitoit autant qu'il luy estoit possible, mais bien souvent elle ne pouvoit l'empescher, pour le respect qui luy estoit deub. lorsque les ceremonies estant achevées, dont je ne diray rien, cela estant assez commun, dès le lendemain le Duc desilabie et sa femme s'en retournèrent, quasi sans prendre adieu, et elle ne voulut plus revenir al'alcon. il se disposa son voyage a Rome. outre Duc fut envoyé et sa femme l'esmiet; bien qu'il faloit qu'alcandre oublia cette fantaisie, qui luy avoit esté tres sensible, et douloureuse, n'ayant accoustumée de

comme tant de difficulté. Le voyage du Duc
et de la Duchesse dura plus d'un an, et estant
de retour, elle vint faire la reverence a la
Reine, qui estoit a Cleandre, qui luy fit
fort mauvaise mine, et dit assez haut qu'il
estoit vengé, et que la Duchesse estoit
veritablement changée. elle luy fit vne
semblant, et refut tout le reste de sa
vie de mesme chose, et mena toute la
modestie que peut avoir vne chaste et
honneste femme.

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

Le Roy estoit et lors tellement
accommodé avec iphime, et olimpe la
souffroit si vergatimment, qu'ils eurent de
grandes querelles: et quelque peine que les
plus puissants, et plus authorisez du conseil
gastent pendre, et quelque soin qu'ils fussent
de leur remontrer, que ces freres n'estoient pas
seurantes a la majesté de leur personne, il se
produisit vne occasion qui en fit abuser d'vne,
et qui vint a bien fort estrange. Ce
fut qu'alexandre, et olympe estant allez

ly vint Maison 74, Proche de Lutocie et Lyppouré que la riviere il falloit Passer ly Bac: 75, Comme le Carosse ou ils estoient tous Deux accompagnez seullement de Milagarde et Du Duc de Mieme, voulut Passer; il versa dans la Riviere. Le Roy ny le Duc de Mieme n'y furent point Mouillez, ayant assez a temps Santé que desset les Portieres du Carosse; mais les dames furent ly Bon Sans Soin, et Comment fortune. quelques jours apres et Leandre estant allez vis ifemme, elle luy dit quelle avoit esté ly Poine, Craignant Pour luy ny cette Chutte, et si elle y eust esté, Le Roy eut Sauvé, Pour le Reste elle fut Coiffé La Reine Boit. —

Olimpe estant et ayant Ce discours se mit ly vne Celle Colere, qualeandre, et elle furent glus de quinze jours Sans se Parler, et falut que les Plus Sages de Cour qui avoient Plus de Credit auprez du Roy Lappaisassent. Enfin Cet accord

fut fait, et il falut faire vn Ballet
pour sa Rejoüis, dont olinge se voulut
donner le plaisir et luy estant elle mesme. —
Cependant qu'on la proposoit, et lendroit, —
qui faisoit fort chose a cette chose la, estoit
cette Dame qu'il avoit fait quitter a son mary,
comme vn desja dit, voulloit qu'elle fut
du ballet, et olinge ne le voulut pas —,
il fut rompu pour cette fois. —

Alcmene estoit cependant aymée de
filizel, quelle ne croittoit pas mal;
et leur malheur fut qu'alendroit y fut aussi,
qui alla aussitost chez alcmene, pour luy
reprocher sa perfidie; elle qui ne sçavoit
comme s'excuser luy dit que filizel luy
avoit promis mariage: il retourna aussitost
au palais, envoya querir la princesse, Mme
de filizel, se plaignit de luy, la menaça, —
et dit qu'il la feroit punir rigoureusement.
qu'il retombait vn peu souvent dans les fautes
et qu'il ne luy pouvoit pardonner, s'il ne
disoit celui avoit promis a alcmene, —

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

qui estoit de légèreté, qu'il pourroit bien
Consulter que luy estoient les mauvais,
Mais d'y faire les gaulmes, c'est pourquoy
Nesoufroit pas, et que estoit mesme
Considerant quelle estoit sa Dame
ve, qu'il faisoit grace a son fils. Cette
Vieille Princesse glorieuse et Colere, luy
Répondit tant de choses, que Cela
acheva de l'irriter: despuis qu'il envoya
des gardes pour prendre filiberl qui s'estoit
Retiré, et l'estima alla si avant que tout
Ce que pouvoit obtenir Cet Prince, fut
qu'il sortiroit du Royaume pour ny
Revenir jamais, et n'estoit ne fut il
Rappellé qu'après la mort d'Alexandre. La
Dite Dellienne estant Mort d'y Pen
ayant Conté Cet Chose, le Roy
se Resolut de faire les deux deux esp
Ouse, n'ayant esgaly que s'il estoit
aimé d'une Princesse, cela luy seroit
Plus avantageux, que se Donner a Conte
Huse ad'est femme, qui n'estoit pas
Dellesmal conditionnée, et qui le Desmoyoit.
Il se Retourna Sonnis y est occasion d'y
Seigneur de Calone, n'estoy accompagny

que Nul autre desoy temyn, dont l'esprit
et le courage luy estoit debonnaire tout —
Ouvre desoy Siècle, loy nom estoit Dorchan.
il descouvrit son dessein a ce Chevallier, qui
jugea la chose difficille, et promit a —
Alcandre de luy donner des nouvelles. la —
Voisinage de la maison Proche de celle ou —
Demeuroit la Duchesse, et luy adresse finit
qu'alcandre luy donna cette Commission
et il se Resolut Pour son Pourallier luy
Mesme, si la Duchesse vouloit Ecouter,
Ce qu'il ne croyoit Pas; il fut Pourtant
si bien que Contre le dessein quelle estoit
fait, il la fit venir a la Cour, ou alcandre
apprit luy mesme que cette entreprise —
Nestoit Pas facille. floridor estoit le
amoureux d'Hymne, qu'il luy Promit De
Leyéuse, et elle se Voulant Pourallier de
sa Passion, ou Pour Ruiner alcandre
qui la Negligoit, ou Pour Prouver le —
Mariage fit Proclamer des Bancs de —
floridor, et d'elle, Changeant Cy Pen —
Cy Motu et Nomen. Cela estant Cy Pen —

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

alamoniestance d'alendoe, il se mit en
grande colere contre tous les Dieux; mais
plus contre floridor de qui les Parens finis-
sant debouit, accusant Hymene d'avoir fait
cette action d'elle mesme sans son
consentement, et pour la Brouillerie année
le Roy, que la chose ne passa plus avant,
et floridor s'en alla en son gouvernement:
Ce qui assoupit cette Rumeur. Mais
Comte alendoe ne pouvoit vivre sans
quelque amour nouvelle, et luy ayant
receu la volonté de faire le Balet
desja proposé entre les Dames nommées
pour en estre, l'incomparable floriste en
fut Lune. elle estoit si belle alors
qu'elle ne faisoit que sortir de
l'enfance; la Beauté estoit miraculeuse
et toutes ses actions si agreables qu'il
y avoit de la Merveille partout.
Alendoe l'ayant pensée vy deux ala
Main (comme par figure de balet) le
sortit pour le faire si violemment
que cette blessure luy dura aussy long
temps que la vie. il fut obeit vy

Volume Entier 47, Pour Raconter tous les 4]
accidens de cet amour, que la mort de la
Pouille termina, quand elle la Ravit y avant
les Sieus, dont il estoit aimé jusques —
L'adoration.

BIBLIOTHÈQUE
INSTITUT

Fin

Annotations
Sur l'histoire des Amours
Du Grand
Alcandre

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

1. Une Comtesse dont il estoit veof amoureux) c'estoit mad.e de gourmont — mademoiselle de guiche mere du feu Comte de gourmont appellé qui fut bas Coiffande. elle estoit Veuve de Phillibert Comte de gourmont, qui ayant n̄ ny bien merité d'estre comte, mesme de la fee, ou commandoit le Mareschal de Matignon Pour henry III. Roy de France en 1580. mourant quelques jours après d'est blessures, et fut fort regretté de tout le monde, voyez cecy en nos histoire.

2. Par la Marquise d'une Dame Veuve qui l'avoit gouverné) il veut dire la marquise de — — guiche, qui estoit alors jeune Veuve de henry de Lily Comte de Rochefoucaut, dont elle avoit des enfans.

3. et oublia de telle sorte Coiffande.) C'est la Comtesse de guiche de gourmont, de laquelle il est fait mention cy dessus, voyez cecy en nos 5. e

4, Vne Belle et Jeune ~~Abbe~~ abbesse Du Mont de Mars.) elle s'appelloit Marie de Beauvilliers, Abbesse de Montmartre quest depuis. elle estoit fille de Claude De Beauvilliers, Comte de St-Aignan, Gouverneur d'Anjou, et de Marie Babou, fille de Jean Babou Seigneur de la Bourdaisiere, et de Françoise Robertet. elle eut pour frere Honorat De Beauvilliers Comte de St-Aignan, Pair du Comte de St-Aignan d'aujourd'huy; et pour sœurs anne De Beauvilliers, femme de Pierre Forget Seig.r de Fresne Secretaire d'estat sous Henry IV, et N. de Beauvilliers Abbesse du Pont aux Dames. —

5. Vne Vy Illustre Chevalier qui Avoit grande charge en cour.) Nommé Charles — duc de Lesdiguieres Seig.r de Lincour, Comte de Beaumont Pair de France, et Gouverneur de Paris, qui — epousa la Marquise de Grimaldi Veuve du Comte de la Rochefoucay, laquelle a laissé des Enfans de ses Deux Maris. —

6, Le Pere De Coisanfre.) Jean Antoine d'estrées, Marquis de Cœuvres, et avoit — Epousé Françoise Babou de la Bourdaisiere, Mere de Coisanfre. —

4, Se Retira Par Le malheur de son Pere.) et

8. Sa forme Nommé Dakinde.) cy la Nomoit Nullette hypolite desirée, fille du grouges de Bromefer Marquis de Villeneuve.

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

9. Niollard estoit Gouverneur de la Province.) je croit que estoit de lisle de France.

10. Vy Nommé Seyr Nommé Nagelvoy) il s'ygalloit y Sy Veritable nom Gilles de Montlaud, Seigneur d'Aumontivel, fils de Vicomte d'Etuchy, Vy. Mr. de Alon y Sy Vistee

11. Une Memorable Bataille.) Ce fut La Bataille de Ivry, ou le Duc d'Aumale et les Bourbons qui assiegeoient Cette place, furent defaits par le Duc de Longueville, la Noüe, Aumiral, Givry, et autres Seigrs du Party du Roy Henry 4. qui estoient accompagnés aux environs le vy. de May 1589.

12. Une Mousquetade qui Revent dans la teste a blessé d'une Ville.) Cet estrange accident arriva cy Cy 1595. a blessé que Ce Prince fit a Amiens, ou il fut blessé d'une Mousquetade cy Une Fame d'homme qui luy fut fait par la garnison. N. Alon y Sy Vistee il avoit cy epousé Catherine De Gonzague, fille de Louis De Gonzague

Duc D'Anjou, duquel Mariage est issu Louy d'Orleans Duc De Longueville encore vivant.

13. Il a Posteriorly Guillaume du dict tout Bourgon a est allianee.) il s'appelloit Nicolas d'Estouteville Seigr. De Limeour.

14. Le Mary de Lydie.) Son nom estoit Francois de Coublean, Marquis de Coudrie

15. Dans Ly Chastean extraordinaire fort.) Ville fort chastean y Estrangere.

16. Cependant La Princesse Gracinde Sœur d'Alexandre, Voulant se marier avec le Prince Palmede jeune et Bon (&c.) delaissine des amours Luce Charles Comte de Poitiers, et Catherine Princesse de Navarre Sœur de Henry IV, Roy de France et De Navarre Mr. De Religion y Roy Tres Chr. Louis IVe.

17. Ayant Resolu de la Donner Au Duc De Mieux.) V. le chap. 64 du 1. Tome des Memoires de Mont. Desully, Concernant le Dessein du Roy, et Lacheminement d'icelui, Pour Le Mariage De Madame Salome avec le Duc De Montgerisse.

18. Gracinde Aurora y Lettille De Poitiers.)

Helvoy que Cest Mantre, que Mr. de Sully Com. 1. des mémoires, dit avoir esté Comte le Roi du Roy, alors M. de Alon y loy fit. Com. Vassaure qui y laissa Personne. —

19. Le Prinzyal Du Conseil D'Alemdre.) il Ont avec lo chancellier de Bimony, qui Pour la Charge, et d'éminencté, et Cest ordinaire Du Conseil du Roy ondesant, on y Cabinet du Connestable. —

20. Ly Madame Anne La Mouvant fort magnéminent la Mere de Cinfante.) elle fut Anné a ifsoire y Armagnac, ou le Pangle — Sainct Contre elle, y haine du Marquis D'Ettlogue qui L'Autorisoit. elle estoit dela maiby de Babon dela Bondaisine, et S'appelloit Francoise de Babon dela Bondaisine. —

21. Arsure La Dest Confidente Des Fuiel do Cinfante.) estoit La Rouse, delaquelle Mr. de Sully fait mention y Des mémoires Tom. 1. Si Nous Voulions Vous Rammention, Nay Pas dont Ce qu'ons Contine Fut Nommé la rouse, et Son Mary, lesquels moururent Longtemps Suy Cette Dame, et que Vous avez gardes Sur nos Poissonnies ala Bastille, Pour estre Bruslé Avoy Libremnt des actions et Vie Zéelle, Vous y

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

Ancient Dit (car vous le trouuerez Sonnet)
Mais seulement aquelle y Contoit a Nous
autres, lorsque nous luy Voullions donner
etrenne. (car estoit toutte sa relectaud que
sa Nomoir comme qui La Voudroit escoutter
La dessus): mais le respect de cette Dame de
Sa Lustre et Bonnet, la memoire de l'amitié que
Lettoy luy a Portée, et l'inimitié que Cette
Ronsse et Sy Mary Lui moignoient contre
elle, qui nous ont Subject de fuseté la
Plusgant dauquilz y disoient nous Tuyosme
Silence, et Nous fait Contenter de Nous
Remettre &c

22. De son Neuen fill de Soy frere.) C'estoit
Charles Duc de Guise, fill aisné de celuy qui
fut tué a Blois y 1588.

23. De son Autre frere.) qui estoit Charles
Duc de Maynne, ou Mamé, Chef de la ligue
apres la mort de Soy frere, appellé y dessus
Sutoinct.

24. Vn Chenallier Du Pay d'Allemandoe.)
je Soupçonne fort que c'est Mr. de Guise
allemsse de ce qui est Remarqué Chef Bar
quis faisoit Passer des vinres dans Lutrein;
Pour Aller a Bolinisse et et Milanoude.

25. Ayant fait Passer des Vinres dans

a Entrait.) Mr. de Clermont y Roy Histte. Com. N;

26. Le Frere de Milanois sortit de Prison, ou il avoit longtems esté depuis la Mort de son Frere.) Charles de Lorraine, Duc de Guise par la Mort de son Frere, mé et Blessé par le commandement du Roy Henry M. en 1588. fut empoisonné dans son Maison, et conduit dans le Chateau de Tours, duquel il se sauva depuis le 15. d'Aoust 1591. par un gentil Stratagme, et se rendit a Paris, où il fut Receu avec grande Joye.

27. Pour Ville en une des Maisons estant allé assiger une Ville.) C'estoit Laon en Piemont, qui fut assiegé le 25. May, et Rendue le Vingt deux Juillet 1544.

28. Christofle a encore trois fils.) Il fut Nommé Cesar, et Portoit le titre de Montsieur, et depuis estoit fait Duc de Vendosme, et est encore aujourd'hui.

29. Luy fit quitter le Nom de son Pere, et luy Baille le titre de Marquise.) enfin de Madt. de Lincourt, il la fit appeller la Marquise de Monceaux.

30. Le Vieil Armoyeux de cette fame.) qui en estoit le Chancellier de France

BIBLIOTHEQUE

31. La Reine, son femme d'alemdou.) C'estoit Marguerite de France, sœur de Roi — Dernier Roi de la Branche de Valois, et Première femme du Roy Henry IV, de France et de Navarre. —

32. Qui fut Damon.) Il y Conjecturé par Comédy de Rifoul, que c'estoit le Duc Désgrancy grand Fauory du Roy Henry III. et Père du Duc Désgrancy d'aujourd'hy.

33. Un des Valets de Chambre.) Ce fut Stramgace, ou Sieur Bourghy Premier Valet de Chambre.

34. Commanda Authorité Desd. Gardes.) J'ai mis ny Prince de Condé qui il estoit, je — Songe comme que c'estoit Charles de Choisel — Sieur de Praslin qui depuis a esté — Mareschal de France.

35. Aux Grandes Dignités qu'il estoit lors qu'il mourut.) est notre mes Prédécesseurs Clairement que ce n'estoit ny Monsieur de Vitry, ny M.r de la Force, alors Legitime Desc. Majesté Bucquoil n'estant Morte que long temps après le Roy Henry IV.

36. De Ne Remerie Point qu'il ne fut

Marié, et qui l'a nommée sa femme.) elle s'appelloit Anne de Buéil, et estoit fille et unique héritiere de François de Buéil Sieur de Fontaine, tué à saint Malo, quand la Ville se desbanna pour la Ligue. De Son Sieur g. —

37. Et Dame Elisabet Maisoy.) de la maison de Budos. elle estoit fille de jeanne de Budos Vicomte de Portes, et de Catherine de Chamont.

38. Qui a eu Vn fils et Vne fille.) Lequel s'appelloit Henry 2. du nom Duc de Montmorency, Pair et Mareschal de France, qui fut decapité à Toulouse, par arrest du Parlement en octobre 1632. Laquelle nommée Charlotte de Montmorency, épouse de Henry de Bourbon Prince de Condé, premier Prince du Sang, decedée en 1646. duquel sont sortis les Princes de Condé et de Conty, et la Duchesse de Longueville qui sont encore en vie. —

39. Et qui a eu Vne fille Duoant Sont Cela. Catherine Henriette Legitimée de France, qui fut Mariée en 1619. avec Charles de Lorraine Duc d'Elbeuf, Pair de France, duquel Mariage sont issus plusieurs Enfans, vivans aujourd'hui mais Eng que Le Duc, et La Mere.

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

40. Bientôt apres vy fill.) d'yvil — appellé Alexandre d'Ardolme, grand Prieur de France, Mort Prisonnier au Chastean de Vincennes durant la vogue de Louis xiij. —

41. Chassa vy des Dominiques d'esq — Conseil.) Nicolas d'Aumille, Seigneur d'Villeroy Secretaire d'Estat sous les Roys Charles ix, Henry iij. Henry iv et Louis xiij. —

42. Vn Arrel habille homme d'esq Conseil.) Nicolas Bouloist Conte du Roy en Sad — Conseille, President en la Chambre des Comptes et d'yvil Chancellier de France sous les Roys Henry iv, et Louis xiij., qui y — appelloit Communément Mons.r de Villeroy Ayeul de Sully en Sad Mem. chom. 1.

43. Yvil Auoit fait Duchesse.) du — Nom de Beaufort. —

44. Vn homme qui estoit et Lalcons — il y auoit long temps, se marie Dans lors auec vne femme, qui auoit de grands Enfants d'elay.) Cet homme estoit — Autonine de Roquelaure Mareschal —

45. Le Chœur des Chanoines de la Paroisse — du Pallais Royal.) les Chœurs des Religieux de l'Université.

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

46. Une Eglise et Cy des Bouvreuils de Ville.) Eglise du petit Saint Antoine, Lieu cy la Rüe Saint Antoine cy devant.

47. Un Desert Souverain d'Estat.) Pièce forget Sieur de Fresne Souverain d'Estat.

48. Pour avoir épousé Une Dame Parente.) Françoise Anne De Beauvilliers, dont la — Mere Marie de Rohan, estoit de la maison — Maisoy, que Celle de la Duchesse De Beaufort, et avoit épousé Claude De Beauvilliers Comte de Saint Aignay. —

49. Et Une Dame Maison.) et fontainebleau Blom. —

50. Jusques et Sur Luise De Lutonie.) et Stone. Mr. Do Ston Luise 122., dit qu'il — vint jusques a Ville-juive. les Mémoires du Chancellier de Chiverny a Villemure Saint George. —

51. Que Coisinte estoit Morte.) dela Mort de la duchesse de Beaufort. Voyez cequ'en escrit le President de thou en son histoire liure cxxxi. pag. 895. le Chancellier de Chiverny en ses Memoires depuis la pag. 322. jusques a 330. — Mr. desully en ses Memoires tom. 1. Chapit. 90. pag. 420. jusques a 425. ou il rapporte des particularitez fort curieuses, et fort notables. —

52. Le Duc De Pontz, qui estoit de ces bonne Compagnie.) je ne sçauroit dauantage qui estoit. Mr. Desully dit seulement au chap. susallegué pag. 424.; que le Roy, ayant receu la seconde lettre, quoy luy escriuoit sur cet accident a luy Chenin, il s'estoit accestré tout seul, disputant en luy mesme, s'il deuoit croire cette femme quoy luy mandoit estre Morte, ou s'il s'en retourneroit a fontainebleau. Neanmoins ayant que Mesdames d'Ornano, et de Roquelaure, de fontenac, et autres particuliers seuiteurs luy auoient persuadée de s'en retourner: Il estoit appellé au milieu de la Campagne et commandé de la Varenne de la Varis en Normandie, et dire ce qu'il estoit entendu —

Delny. De Bouvrit estoit Monsieur le Dévuano.

53. Delny qui estoit allé à Rome pour faire agréer le Mariage de Gabrielle.) M.r Desillery, Ambassadeur à Rome pour le Roy Henry IV. Nous a monstré les despesches et Instructions du sieur Desillery, Bouvrit envoyé pour estre Ambassadeur à Rome, à l'instante sollicitation de Madame la Duchesse de Beaufort, laquelle il s'estoit engagé de Parolle, de faciliter par tous les moyens la dissolution du Mariage du Roy, son Mariage avec elle; et la legitimation des Enfans qui luy estoient désjà nez, pour estre estimez Enfans de France; et elle a luy par le cas delny faire avoir les seaux après Potier, nonobstant les Intentions de sa Bonne Amie Desondis, et l'office de Chancellier lorsqu'il viendroit à vacquer. Sully en ses Mem. chap. 31. pag. 392. tom. 1.

54. En l'Isle des Belles Maisons, Alexandre.) au Château de St. Germain en Laye. /.

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

55. Le Roy Sonyoit et la ville.) Proche l'hosmal, au logis du sieur Sebastiny Ramet, que le Roy par familliarité appelloit Bastiny.

56. D'un Petit estat.) du Marquisat de Saluces qu'il avoit usurpé sur la France par surprise durant la tenue des estats de Blois du temps du Roy Henry III. qui fut l'an 1588.

57. Au Duc Son oncle.) et Ferdinand de Medicis, grand Duc de Toscane, oncle paternel de la Princesse.

58. Le Duc Delbiuef, Roy Cousin germain.) Virginio de Ursini, ou Ursiny, estoit fils de Paul jordany Ursin, Duc de Bracciano, et d'elizabethe ou Isabelle De Medicis, soeur de francois et Ferdinand De Medicis grands Ducs de Toscane, et partant Cousin germain, de marie de Medicis Reine de France qui estoit fille du grand Duc francois de Medicis.

59. Elle fut Receuë par deux ecclesiastiques.) L'histoire dutmoyen y met quatre, sçavoir François d'Aloymse, Prince de Condy, et Anne d'Esnes, C. de Ginoy; François d'Escoubleau, C. de Sudis. —

60. Par le Chancellier.) Pongpoume De Bellievre, qui avoit succedé depuis Ny ny y fette Charge au Chancellier De Chiverny.

61. Prince de Lesdiguiere, Gouverneur de la province.) Charles de Lorraine, Duc de guise gouverneur de Normandie.

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

62. Par les Princesses des étrangeres.) Elles étoient trois sçavoir, sçavoir Henriette De Rohan, mariée depuis Henry de Bourbon Duc des Deux Ponts, Comte Palatin du Rhin, et Anne De Rohan, et ont Eut pour fonds Henry Duc de Rohan Mort en 1638. et Benjamin De Rohan Duc de Soubise, decedé en Angleterre durant le Regne de Louis XIV.

Catherine de Rohan, Mariée depuis

63. Jusques la ville en Allemagne Latinit Vocum.)
La Ville Delyey.

64. Dame Bâtonne, Nommée Loriane.) Il
faut sçauoir des Romans de ce temps la
qui elle estoit ne laisant pas ygnorance
De l'histoire.

65. Cette Vieille Princesse.) Il veut
parler De Madame De Mamoni qui Vnoit
dela fille De Louis XII., Madame Renée;
et Dame d'Est. quelle ygnorance que le
Roy eust Mis ensoit Dela Reine Vne
Dame dela volagiey?

66. A La Marquise Homme, A qui Le
Roy avoit donné Cette qualité.) madm.elle
d'Entragues Marquise De Verneuil; Voyez ce
qu'en dit le Duc De Sully en ses memoires
Tom. 1.er Chap. 92.

67. Deux Grand et Jeunes Princes) Louis
Dauphin, et Puis XIII.e du Nom, Roy
de France et de Navarre.

68. Qu'elle fut Accostée Aussi quelques vns
desses Plus Proches Parens.) qui estoient Francois
De Balsac Seigneur D'Entragues Son Pere, et

Charles de Valois Comte d'Angoulesme, et de Péguil
Duc d'Angoulesme, fils Naturel du Roy Charles
IX, et fut Vroy de la Marquise de Verneuil,
estant tous deux Enfans de Marie Touchet
Natifue d'Orleans; Voyez l'Histoire du Roy Henry
de Mon. Liv. CXXXIV. Pag. 1134.

69. Dame Entre Bien Plus Belle.) qui estoit
la Comtesse de Moret. –

70. Estant d'accord avec le Marq qui la
quittoit des Lieux de cet noyal.) le Marq
Pretendu estoit Phillippe de Laulay Comte
de Gesi, qui a esté Longtemps Ambassadeur
pour le Roy et Constantinople, et est Mort
agé de 71. ans au mois de May de la Presente
année 1672.

BIBLIOTHEQUE INST

71. fut Renvoyée en sa Maison.)
Vouviil. –

72. Maria Milagrada Anne Une Princesse
de la Maison Royalle.) Il Veut dire Francois
De Bourbon Prince du Sang, et de Conty

73. Cette Princesse estoit Sœur Germaine, et le
Duc Roy Marq Proche Parent du Duc
de Silesie.) elle estoit Sœur Aisnée de –

Marie de Medicis Roine de France, et en
Mariée et Vincent 1er Duc de Mantoüe et de
Montferat, Cousin germain de Charles de
Gonzague Duc de Nemours, et Dénis Duc de
Mantoüe Mort en lay 1637.

74. Abbé en Vne Maison Prochee de Lutece.)
et 1er germain en laye, Maison de Plaisance
des Rois de France.

75. Le Fallloit Passer en Vy Bac.) Le Bac
Nilly. Cet accident fut cause qu'on y bastit
quelque temps après vy Pont de bois, Pour
y Passer La Riviere de Seine.

76. Et Ne Cestoit Lucrece et sa Considération
quelle estoit sa Parente.) elle estoit la
Cousine germaine, et fille de Marguerite
de Bourbon sa tante Patronelle, qui de
son Mariage avec François de Clevel
Duc de Nivernois, eut entre autres Enfans
Cette cy Nommée Catherine de Clevel,
en premier Mariée et estrenne de
Louy Prince de Porcian, Puis a Simon
de Lorraine de Guise Duc et Blois
en 1588.

77. Il faudroit y joindre le volume entier) Voy
celui qu'en a écrit le Cardinal de Ma-
Bentinoglio y traitant intitulé Relatione
Dalla fuga del Principe di Condé. 1.

BIBLIOTHÈQUE
INSTITUT

Clef, ou

Explication des Noms propres
Deguisez dans l'histoire des
Amours d'Ariscandre

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Ariscandre.) Henry de Bourbon Roy
de France, IV. du Nom et de Navarre.

Alemene.) Jacqueline de Bueil Comtesse
de Moret, que le Roy Henry IV. maria et
Monsieur de Cessi qu'il appelloit Phillipot
Duchevalier Mort agé de 71: ay 1652.

Almidor.) Anne d'Anglure Loginne de Givry
qui epousa depuis Marguerite Huault fille
du Chancelier de Chiverny.

Antenor.) Phillippes Huault Comte de
Chiverny, Chancelier de France sous les
Rois Henry III. et IV.

Arfure.) La Renfe de la-
quelle Mr. Desully Prince y des Marais.

Argie.) Leonora Galigaï, Dégnil femme De Concini, Marescal d'Ancre.

Armise.) Charlotte De Montmorency, femme de Charles D'Allaiel Comte de Dannogues, et Dégnil Duc D'angoulesme.

Arnede.) Henry De Bourbon, Evesque de Metz, fils Naturel Du Roy de France De France Henry IV., et Henriette De Balsac D'Entragues Marquise De Verneuil.

C.

Cleandre.) Henry De Lorraine, Duc De Guise tué aux estats de Blois en 1588.

Corisande.) . . . . Femme De Philibert Comte de Gramont, tué ala Feto quelques années auparavant.

Crisante.) Gabrielle Desvée Marquise De Monceaux, et Dégnil Duchesse De Beaufort Morte en Lan 1599.

D.

Da Linde.) La Marquise De Verfay, ou

Duchesse d'Villeroi ; elle s'appelloit Juliette Hippolite d'Estrée, et est nommée Mirville en aillemes.

Damon.) Velroy que c'est le Duc d'Estrancy, grand fauroy du Roy Henry 4. Roy de France, et de Pologne. Son Nom estoit Henry Louis de Nogaret de la Valette, Duc d'Estrancy. il se Marria en l'année 1591 avec la dam. Elle de Bonchage une grande Sangmosité et Magnificence et despense en masquerades, habillements, Danses et festins entres folies la somme de Douze Cens Mil escus. et Rien quantité d'autres Bienfaitres de luy.

Dioclé.) c'est Madame de Rosny, dont le Mary (qui s'appelloit Maximilien de Bethune Baron de Rosny, depuis erigé en Marquis) estoit gouverneur de Mantes, depuis Duc de Sully.

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

Dorelas Le Comte de Lamail.

Dorinde.) Catherine de Clues Femme de Henry de Lorraine, Duc de Guise tué à Blois en 1588.

Duc. de Des Allobroges.) Charles Emmanuel Duc de Savoye, mort en 1630.

Duc De Medoc.) Henry Louis De Nogaret duc
d'Espernon appellé Cydevant le Comte de Crey Damoy.

Duc De Milene.) Henry de Bourbon Prince
du sang, premier Duc De Montpensier Mort en
1608.

Duc De Monmorenci premier officier de la
Couronne;) Henry Duc De Montmorency —
Connestable de France sous les Roys Henry
iiij. et Louis xiij. —

Duc De Nemy . . .

Duc de Nivernois Charles De Gonzague, —
Duc d'Etampes, et depuis De Mantoue, mort
en 1637.

Duc D'Nolitrel.) Vingenio degli ordini
duc de Bracciano. —

Duchesse d'Etampes.) Eleonor de Madrich
femme d'Henri premier, Duc De Mantoue,
et sœur de Marie Reine de France:

Duchesse de Monmorenci;) C'est Madame la
duchesse de Monmorenci qu'il entend.

Duchesse d'Etampes.) Madame la Duchesse
de Mantoue appellée cy devant Duchesse —

d'Estaïe. —

Duchesse d'Elbeuf.) Christienne de Lorraine fille de Ferdinand de Medicis, grand Duc de Toscane oncle paternel de Marie de Medicis Reine de France. —

Duchesse de Silesie.) Catherine de Lorraine fille de Charles de Lorraine, Duc de Mayenne, Chef de la ligne, et femme de Charles Duc de Nevers et de Rethel autorisé.

E.

Eliane . . . . . .

Elise.) Seul Ville du gouvernement de l'Isle de France. —

Erecle.) Charles de Gontaut de Biron, Mareschal, Duc et Pair de France qui fut décapité sur la Bastille en 1602.

F.

BIBLIOTHÈQUE INSTITUT

Filibel.) Claude de Lorraine, appellé premierement Prince de Joinville, et depuis Duc de Chaumont qui est encore vivant, et a épousé Marie de Rohan, Duchesse de Chaumont fille de Charles de Rohan, Duc de Montbazon

et Pair de France.

Florian.) Roger Duc de Bellegarde grand escuyer de France.

Floridor, frere de Milagrede.) Charles Jehoanne, Duc de Guise, fils aisné d'henry — tué a Blois en 1588. il est mort en Italie et Conrad aussi le Limosin agé de 40. ans l'an 40. 7bre 1640.

Florise.) Charlotte Marguerite de Montmorency, fille de feu Henry de Bourbon Prince de Condé, decedé en l'an 1646. et elle en 1650.

G.

Grassinde.) Catherine de Bourbon — Princesse de Navarre, soeur d'henry 4. Roy de France et de Navarre, et fille de henry de Lorraine Duc de Bar, decedée en la ville de Nancy l'an 1604.

I.

Ismene.) Henriette de Balsac d'Entragues Marquise de Verneuil, soeur d'Henry de Charles d'Angoulesme, Comte d'Auvergne, et depuis Duc d'Angoulesme fille Naturel de Charles

Nouf. Roy de France decedé y l'année 1621.

L.

Laripse (Villem.) je croit que c'est Montef.

La Veuve Du Duc D'Miaine.) Marguette Catherine D'Angoise, Veuve de Henry de Bourbon, duc de Montpensier Prince du sang, et déjà veuve — Veuve de Charles Dolosime Duc D'Guise, Mort y Italie y 1640.

La Ville Des Marsilieul.) Marseille Ville Maritime, et fort renommée, de la Provence.

Leonido.) Louise De Bourb, seconde femme de Henry duc De Montmorency Connestable de France sous les Roys Henry 4. et Louis 13. decedé y l'an . . . . . .

Leriane . . . . . .

Le Roy des Espriel.) Philippe le Roy d'Espagne.

Lieudan Cousine des Gabriel D'Estrandes.

. . . . . .

Liesse.) Marguerite De Montmorency femme d'Anne Duc De Montadore.

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

Lindamart.) Henry Désormes, Duc de Longueville, tué en une salve d'hommes, étant enterré à Doulens en l'an 1595. il avoit épousé Catherine de Gonzague, fille du Duc de Nevers.

Lucile.) Nicolas d'Angennes, Marquis de Rambouillet.

Lutece.) Paris Ville Capitale de France.

Lydie.) Isabelle de Bavon, Marquise de Sourdis qui fut depuis Maitresse de Chancellier de Chiverny.

M.

Melise.) Marguerite de France sœur de feu Roi de France de la Branche des Valois, et femme Repudiée de Henry IV. Roy de France et de Navarre, appellée vulgairement la Reine Marguerite, morte en 1615.

Milagande.) Louise Marguerite de Lorraine, fille d'Henry de Lorraine, Duc de Guise, tué à Blois, et de Catherine des Lenes sa femme Mariée à François de Bourbon

Prince dansy et delony, Mort en 1614.

Mirtille Sonde Soissonte Gallette hippolitte — Défroé Marquise Defoisay ou Duchesse Dettillas.

Mont DeMarsi, Montmartre.

N.

Napoleon, Gillet Delonflant, Seigneur Daumenisel, fils du Comte Dauchi. —

Neustrie, Normandie.

O.

Olympe, Marie DeMedicis, fille de Francois de Medicis, grand Duc de Toscanne, et De Jeanne Archiduchesse d'autriche, et fme de henry 4. Roy de France et de Navarre.

BIBLIOTHEQUE INSTITUT

P.

Palamede, Charles De Bourbon Comte Defoissons, Prince du sang Mort en 1612. et Pue de henri De Bourbon dernier Comte Defoissons tué ala Bataille defoisy en Mil six cent quarante sy.

Pedipe, Ville Denormandie qui est appellée diepe. —

Periande Fmy 11. Roy de France et

Pologne.

Philemon.

Pisandre.) Concini, Marquis d'Ancre, depuis Mareschal de France tué et pris en 1614.

Polidor.) Mons.r de Rosny Gouverneur de Mantes, depuis Duc de Sully, par Henry Maximilien de Bethune.

Polixiste.) Catherine de Lorraine fille du François de Lorraine, Duc de Guise, et de Anne d'Est sa femme, Mariée a Henri de Bourbon, Prince de Conty, Duc de Montpensier, Mort en 1582, et elle en 1596.

Pretzelle du Mont de Marsan.) Marie de Bourbillon, fille de Comte d'Est et Ignay, abbesse de Montmartre.

Prince de la Lorraine (Chef de la Maison.) Henry de Lorraine, Duc de Guise, chef de la ligue, tué a Blois en 1588. et appellé Pere Bon Claude.

Prince de la Lorraine.) Charles Duc de Guise fils du Precedent gouverneur de Provence sous les Roys Henry IV, et Louis XIII.

Prince de la Lorraine. Henry de Lorraine Duc de Bar, et depuis de Lorraine, marié et Catherine de Bourbon, Princesse de Conty sœur de

henry quatrieesme Roy de France et de Navarre.

Princesse. D'Espagne, Marie de France.

Princesse de la sainct Jeanne, c'est l'aimesme que d'Espinal.

Madame la duchesse douairiere de Guise.

Princepes des Astrologues Royes Lu-
minations.

Province des Romains, La Gaule, Gaulle
de France.

R.

Riole. Riviere de France, grande et celebre.

Roy des Asturies. Philippes III. Espagne Fils
d'Anne d'Autriche, Roine de France V.e de Henri IIII et
Mere de Louis XIII. Roy de France.

Rohande, et Antoinette de Pons Marquise de
Guercheville, furent gouverneurs Royes de Henry de Lully
Comte de Rochefoucaut, et en seconds Noces de Charles
du Plessis Seigneur de Liancourt, premier escuyer, et
gouverneur de Paris.

Rorquas. Estoquet, Ville de Normandie.

Rertorius. Charles de Lorraine, Duc de
Mayenne, Chef de la ligue.

Recule.

C.

Liane. Comtesse.

Vigenne, Guyenne V. Province du Royaume de France

BIBLIOTHEQUE DE L'INSTITUT

Femme du Duc de Meine.) Gouiette
Catherine de Foyeuse, Veuve du Dernier Duc de
Mont Pensier, et depuis Duc de Guise Mort
Italie en 1640.

Ville des Comtes. Clermont.

Ville des Marsillinis.) Marseille.

Observations sur Alexandre et sa Cleff, et sur les annottations, Imaginées et Manuscritte.

Alexandre avoit donné
Promesse de Mariage a Cossandre (quelquefois la
Nommant Diane) escritte et signé de son d'amy. cette
Dame avoit fait la guerre pour Alexandre a ses despens
et luy envoyoit des Lettres de 29. et 24. Mille pistoles,
Mais elle devint grosse et grossisse, et le voyant de
Visage qu'Alexandre luy désgouta, et se donna a d'autres.
il estoit pourtant a Antoine Roy fils de Ladusiin Pom
Seiny; lequel voyant qu'il n'avoit Mieux estre
gentilhome que Bastard d'un Roy. et voyant le Roy
de la Benehe d'un des Enfans d'Antoine. C'estoit Fm
Mr. Le Comte de Gommeront, Duc du Mareschal
de gommont d'yvetot. Mr. Le Duc Dorleans
disoit au Comte de gommont qu'il estoit Roy
France, qu'il que Roy Duc (Henry IV.) avoit Cocheté
Avec sa Mere. le dit Comte disoit qu'il estoit

Roy, que le Roy avoit couché avec la Mere; Mais qu'il y avoit une Bresche entre Deux; C'est pourquoy ordonnerie Mr. Le Duc d'Orleans laysseroit son frere Bastard; C'est Mr. De qui m'a fait le Conte.

Apres La Bataille d'Ivry Le Roy demeurant la Chasse a l'Ivry, Prit la ville d'Aumale Par Vy Seul homes ainsy que j'ai ouy Dire, et expandant alla Coucher a Rosny, selon Mr. de Thou, Lanuit vy Vieillant de certaine la, et de qui homme illustre m'a dit, ala Rochefoucaud quoique cy Soit il fut fiancé ala Rochefoucaud Bonne Anne d'Antoinette, et luy estoit promise d'Mariage, Signé de sey Sang et autre de Lemnie de sey Ostés fut fon Dame Dambroy Pouchesse Dam. elle de Comtesse et Lyonsa: Mais Antoinette ne Voullant jamais esentre allemande.

Antoinette, esperant Charles Duglesit Seigneur de Limeuil gesa pour Condition quelle ne Portroit jamais Le Nom de Limeuil Puisque ne Pouvoit Porter Mesme nom. estoit Chisante Mariée a Nicolas Damonal, Sire de Limeuil, Pair Nesse y Prendie. C'est pourquoy Le Roy Lafit Nommer Marquise de Guinchemelle.

Antoine Desrocé Seigneur Duch. Luis, (dit aussi Vually y Antwerce) et Marquis de Comorf qui desaissant, grand Maitre de l'artillerie, Avoit Epousé Francoise Balondela Boudaisiere,

BIBLIOTHÈQUE INSTITUT

Et ainsi de la femme est familiaux, voyez vous
Cette femme, elle me fut par le Chagrin de Bussy
Dettre Mistrey. Je tient cadiscours de la bonté de
Roy Louis Duc de Bourbon, homme illustre, qui le
Amoit du Dépuis dans la confidence il mort est
longtemps, il le me Racontoit en 1619.

Diffiché ne peut estre Rachel de Cochefilet,
ny gendre du Roy Dominic Mongage avec fr. Guyant
Cr. de Chatoux yvel, et du Marais qui moururent en
1590. autant que les Vent Pour des amours, et
ne vent point de gouvernement, estant de Robbes
et Mr. des requestes, ny Bandit le Domaine
avec Maximilien de Bethune, qui n'est pas
Rachel que le 18. May 1592. en la ville d'Amiens,
de laquelle mort il n'est le gouvernement qu'en 1594.
Après la mort de Bethune son frere Duc d'Alemon,
Et qui d'ailleurs ne fut jamais Balonne: Mais
Bien tout le contraire. et ainsy si cette annotation
moit lieu Mr. d'Aumontmes auroit fait
Lamour après la Mort, et auroit donné de la
Jalousie au Roy homme qui ny eut d'amais, ny
ny estoit Capable. —

Environ. Le temps que le Duc de Longueville
fut tué, le Comte de Chamet, et le marquis
D'Ennuisel se Défirent de leurs femes; celui fut
estranglée avec des Rouges Chemises par deux
gens masqués; et l'autre a la Commande du Roy
Pour fut Poussé par Roy Mary dans l'eau, en —

elle le Roya. Le Duc estoit lesnjet de la Balouisie, qui luy emsa la mort ala falue de Dowlmt ay diendie. —

Le Roy Nedomna Pal, Minist Roit le gouvernement de Chartres aussi de S. qui y avoit esté Chassé Pour la ligue.

Le Bon Tomé, Nagoyant Une fois les aimeu dans le lit, se y laignoit qu'ils ne fumeint Pas Une Porte, Lui amonstrant la Pointe qu'elle Encouroint, si Vy Entre que luy les ont Sujet: et Tomé et Chartes oy Portoit y Pomme Au Baptesme Vy enfant D'Isabeau duquel les Chancellier estoit Parrain, Passant Entre les deux Faire des gardes d'alemdre les Soldats d'Isoma Chant Fait. Il est Pre et Parrain, et un Tondd, dit il; et il est Constant que la Dame a Entiele de la Mort, de laquelle que Fuy n'estoit Pas fill de sey Mary. Celuy qui le Portoit au Baptesme dit que Cet enfant estoit Bien Petit. oy luy Rapartit, ne Vous y estonnés Pas, Il Porte les Jeunes. —

Le Mariage De Palamede et Dela Soire d'alemdre Vint a tel point que Pierre Cayn Minist ne de gustinde fut Condamné de les Bruis Pocfut mére, dont il Tomba, et Incoque Palamede Marea de les Tems, le Minist ne Dit a Palamede qu'il aymoit Mieux Mourir de la Mary Duy Poinee que De Celle Duy Bonneau. —

Louise Ne Peut esre la Ville De Mantes que Le
Roy n'a jamais assiegé : elle le Rendit sans siege en
1590. Voicy Comment mante fut Prise et jeu Seny
De la Roncesse Du Bonnes qui me le Conta a Saint Germ
Prest gisant en 1622. en presence des Seigneurs gentilhommes qualifiés
Du Pais dont quelques uns luy Pouvoient Contredire, Ils
ne Lesoient Pas tous Veritable. Alexandre, ayant
gagné La Bataille Dyury en Normandie, Poursuivit Mr
De Mayenne jusques aux Portes De Mante, ou le Duc
Coient, Mes amis Sauve moy, j'ay Perdu la bataille,
Mais le Bonnois est Mort, et Luy y Leva Du le
guichet. Villemme, gentilhomme de guienne qui Portoit
L'Escharpe Blanche, et qui estoit degoutté pour Vy Chemin
faut en Bonche a cette Chasse Marchoit sur les Talons du
Duc de Mayenne, et se Tournoit Sur la Bande de
Dessus les Plus Estés Selavancé Du Roy, et fut Vy tum
quil estimoit Perdu a cause de son Escharpe. Lusy il
Saisis Droit vude qui luy Succeda mais Ce Pendant
y desordre dans L'Etonnement on avoit jetté La Suitte et
Fuyeme Du Duc. Dabord Villemme fit signe quil
Vouloit Parler, Pour les Empescher de Tuer Sur Luy, Puis
fit Cemx qui Se Presentoient Une hardie et Tolie
harangue, que le Roy ayant Eu Pleine Victoire de la
Bataille, Comme ils Voyoient Par les Suittes Du
general et Chef du Party, Vouloit avec Courtes Seffoures
et La Vesture de Celle Schemmy, qui meinst Passé ala
Bataille Cesse Bessé avoit a Lux, Mais quayant
les Mesmes, il Leur faisoit offre de Sel Pardon. Cette
harangue Villemme y Raggonta au Roy la resolution
Droit Entier Sommisiony, et dest le Lendemay Mante
fut a Alexandre. Ce Discours Me fut fait

by la Princesse De Philippes Desplanment Marquise De
guitry, D'Emmiel de Roment Lescute, Sieur Desmonts,
Princes Du Roisqui, et autres qui estoient assemblés Roi
Une assemble qui concernoit les affaires Detillemme —
habitués Lors en Normandie, au sujet quil y avoit Roi fame
Roche Bonne Dufoy. de guitry. Degrisi Cte fut Maxim.
de Bethune; Mais le Baron De Rosny Salomon Ly fame
qui eut le gouvernement De Mante apres la reddition;
Maximillien ne laisse qu'apres la Mort, nommé par la
Ville De Roman 1597. au retour du siege Damiens
Françoise B. fut choisie, lorsque le Bruyle —
Dyvonne se soulva contre elle, et La Mastaura ayant
Le Roi Bontemps distingué, et choisé de Petits
Rubans Delaye de Chouttes Poulmot, au Rapport Dry
Gomme d'homme; aux confondit dela Ministry désirée —
quinze La vicente il y a 30. ou 31. ans. —

Il y avoit quatre Mr. Le Premier Marquis —
Dalogue, le 1. Christophe Dalogue Baron de St Nest —
Luisné de la Maison, le 2. Nommé 1. Baron De Meillan;
Son Nom. et le 3. gabriel de quesnel Sieur de Longigny
by Normandie, lequel et ses descendans ont Pris le nom
Du Marquis Dalogue, accause Disabelle Dalogue —
Meillan, Dame De Longigny fame de gabriel. 6 Eny
qui lors estoit Françoise B. estoit Nommé 1. Marquis
Dalogue Meillan.

Damon Nest Des Le Due, que Marque [illegible] —
qui fut en cet tems le Bailly de Salom, et fut noyé
ans la guerre 1593, 94, 95. en Normandie. aussy Lors —

BIBLIOTHÈQUE INSTITUT

Desdie ne Lamoit Pas oublié, qui quil abing esté
dite, qu'alendre nyanmoins luy 1585. fut mancu —
un Due quelques Proposition de Mariage avec ceste
Princesse Page 9. de son histo. Pequeyay Poine aloine,
alendre ayant de tous temps delaissé ally desest —
Pour Confident seulement, qui mémoit jamais luy que
Deux Personnes: Mais quil les mettoit toujours haut:
Cestoit Catherine De Medicis, et le Due, Puis
Due estoit marié dest le 7. aoust 1587., et ne fut
veuf qu'ny 1593. ala fin de lannée. —

Entre Leurs que Coisante et trance ne faut oublier
Maximilly de Bethune. il faut voir Coisante dans
le rencontre de lémoslin qu'émoit Mr Desancy pour le
Mariage, et luy demande sa femme pour la lui introduire
Année Poumette desu donne tout entier ses volontés
et luy ota, et Mesmement la charge de grand
Maître de Lartillerie que la demistrion quelcoisante
lui fit ayant Due Antonie Désvré. Pour dire nest
point Maximilly.

Le Due De Pinty est Pair jestimé —
guillaume deshautmes, Seul De fouraquel Duc
(ybomet) De gramé et Mareschal De
France.

Dans les Brouilleries des amours De flavidor
et filidel avec les Mignonnes D'alendre, il fut
Dit ny Duvant, alendre abing Pouchés avec ses
Mocs et ses Lomes, et il vouda Mons Entrodvie
des gouts.

et leandre et ayme Catherine De Rohy
dessus Delbesse des deux Ponts, sa Cousine dont

Belle et tres sage, qui luy Respondit qu'elle estoit 65
trop pauure pour estre la femme, et trop bonne maistresse
pour estre la gouue. —

Il aymoit encore Charlotte Desespaut fille —
naturelle du Roy Henry comte de Chemagne, et de la Dame
de Chetry dont il eut deux filles. elle mourut estant
de la comtesse de Moreuant Lorraine en lay ambassade
d'Angleterre; depuis elle fut au Cardinal de Guise:
qui en eut Plusieurs enfants, l'aisnée de Romorantin
abbé de Cheilly, le Chevallier, Mad.e de Rhodes
et apres elle fut M.tre de Vie et Cheualiere
d'Malte, mais enfin Puis espousa Fr. de l'Hospital
Comte de Rosny Baron de Boine Mareschal
de France. —

A Leonore Aymoit encore la Vicomtesse d'Estranges
de la maison de Rabin de Bourdaisiere, la Comtesse de
L. . . . . et la dam.elle d'Aumesnot
Cousine de Chiffonte, qui luy fut une Lineal par une
Dele bonnes qualités, et Ce fut la dame secrette
qu'il fut forcé de Prendre et d'engrossee; il
en eut encore Plusieurs autres Comte Le Chevallier
Bannal de son Royaume.

BIBLIOTHEQUE
INSTITUT

Une Dele Belle Mignonnet par estant
que desire a Alencon aient esté Publique Pour
une Pistolle, Puis fut mandee de Mayenne qui
la mena alencon, elle eut plusieurs Amoureux Pour
Mignonet la fuis d'estranges Prenant au —

Pièce de Mme Anne Delaunoye.

Le Divorce satyrique,

ou les Amours de la Reyne Marguerite

BIBLIOTHÈQUE INSTITUT

C'est Aux Roys A faire

Les Loyx, Dirent les Chrétiens, et Ceux dont la force, et
Nay est l'amour Regne sur les Anglois: De Sorte que
Plusieurs estrangers et Plusieurs François mal affectionnez
Croient estrange qu'agé de Vingt huit années De
Mariage Sy Portrait de Dommage ait desplié Coqui
Seroient si digne aiant Conjoint les Vertus qui appellent
Volupteux et les Autres Estrés, il faut que Roslaine
Al'indignance, déployant les Dignes Raisons que l'avoit
Par homme Voulu Dégisse ala Remonstré entre Pavellas
Exquises, Ma grandeur Magnose, et Mat y Vive; Sy
Lorsant desang Regarder Par Contre la France, a mes
Ennemis Royaux Prédit la Defaite de Monhommes: Le
Ciel qui Voit Clair A mes ennemis y donne Sommet
quelques Connoissances mant le Lucée, et les Lages
Quittent le Pavillon Par la Vengeance; Le Roy disoit Sy
Dans Quil ne donnoit Pas Sa Margot Seulement Pour
femme au Roy d'Allemagne, Mais a Tous les Huguenots de
Sy Royaume! O Prophétie Véritable, et Digne d'une Sainte
et Divine Inspiration, Sil est mis le general, et noy Pas le
Particulier, et quand Les Huguenots Seul il est
Conjoint Tous les Hommes, Car il y a Sorte, on qualité
d'Eux y Compte la France avec qui Cette Dynastie Nest
Trouvé la Subsistité, Tout est Indifferent a Sa
Volupté, et ne Luy Cause aucun dérage, de grandeur: Sy

Décoration gouvernée quelle soulle et satisfaite aff-
ayrotis, et n'y a jusques icy déjà trangt de douze ans
dessit a l'age de mon angnel age d'antwagnel et Chrétien,
Par lons Deux ont Con moin obtenu les Pommiers
Cette gloire, l'ayant les Pommiers de la challenge, qui
augmentant dans les Pomes, et leur aéstant des
Suffisantes a l'estindre lurcro qu'antwagnel y fit
Vy effort qui luy adjuge abougée la vie, elle
jetta l'oeil sur Martignes, et luy arresta
si longtemps quelle l'envolla sous les Enseigne
et y demeurant luy et l'autre tant de connoissance.
que c'estoit l'entretien commun de tous les soldats
dans toutes les armées, on luy connoissoit en
Martignes; Pour Colonel d'infanterie, elle luy
Continua les fonds jusqu'a la mort, avec laquelle
par l'entremise de Mr. de Lorenanclet Monsieur de
Guise y passa, Jeune Pomier Bonne et Ambitieuse
Lequel commencant déja de construire cette
Machine qui tray tost ebranlée luy chra dessus,
Songeoit se Parmenir des Bugundiques Baisiers
aux Noyces, et luy fortifier les dessins étant
Roüyn d'estonnant le traitte de Mariage d'elle, et du
Roy de Portugal déja fort avancée, et y tous trouvel
par le Moyen du Cardinal de Guise son oncle, l'envoyé luy
1664. luy esgagne Pour le Condoulin delayant du Roy
d'ous Christin ante le Roy Catholique de la mort de la
Royne Barbon d'Allcis sa femme Princesse autant
Vertueuse et Sage, que cette femme Pomi Vitieuse
et folle, de laquelle les Inconstances soit si
fréquentes que l'Aimy de sa Maison voyt et
Compte ses fantes, Celles cy seay je bien d'autrefois,
quelle adjousta tost après aussi celles Conquestes
ses Jeunes fumes, dont luy a fait Continua

Cette funeste Lettre de Vie Nommée François, et
luy les destina tellement, que depuis il ne laysa
souffrir ny mesme aymer, ayant mesme de la langue
ayyreen que les mots mesme d'avestre les desirs
augmentoient leurs fuites, et quantes Monnaies que
la Maisme elle Bransfort, pour le moindre objet qui
l'approchoit, Voilà la Pucelle que elles Bouches, et
Lebing Commun Roy fuint. grandes pour Belle et
Bonne ayy grand mesentment, et desespérance, Entre
Lesquels estrangers Comte le Mach de Retz m'a
autrefois dit qu'il faillit a Monsieur de Rayset dry
l'achement desing Cause par la Vieillesse de sa douleur,
Mais le temps qui guerit toutes Choses, la guerit
aussy et le pourvu pour plusieurs années d'un moins
d'une moins Belle, Mais plus Constante Maitresse.
Cette Degoutté d'aguisant les appetits y d'autres Lances,
et luy Doit a Monsieur de Maynne Bey Compagney
grand et grand et Voluptueux Comte elle, et tout
Toujours Demeurey Bon ami les Comtes Lucu
Rencontres; et Ces Premiers amants Lucendrent
(ou le nombre méconsu si Ve manques A les bing
Rangs) Ce grand Degoutté de Vicomte de Chaume
que Comte les Podendant elle Lemoya bientost au
Changement sa Chaille dizyogostionnée y quelque
Endroit la Compagnent aux Mnages Unides, qui n'ont que
l'apparence dehors, Dont le Cristre Amoureux au
desespoir ayant dy adieu Bleingde Lasmel s'y alloit
Pendre y quelque Cintaine Rogiey, si Moy qui fesoit
Ce lowet Mausse Lingoint tres rayssement a Ma
Chaste Femme et dele Royalles, Ce quelle fit tres
Mal Volontiers, Desirant que quelque Comedant

BIBLIOTHÈQUE INSTITUT

Se Remyst Po Colasoy ocasioy, Mais il nest
plus deses sens, dégnis quoy luy moeque; Cés de
Mangue les Plumes desoy Chyppeau comme Bête;
et Cassa y Collut Vne Bouteille d'eave aux Yeux des
Dames Comte Flamont d'Ambiise; Cesont Petites
Talonsiés, qui nestoient que voys ordinaires Chez nous
et que Consutant amoy des hommes aussy Ie nestoit
Pas si anglé, que Vous magpreciesse Comte les
autres quelhamont maintefoit la Baisoit Coutte
Nud sy Dugge Sur lagoute desa Cambre; tandis
que lesis yéno luy donnoisis desa mattre au lit,
Ie Nouoit, ou me Coommoit iube ma Noblesse dans la
Salle.

Eue Direz Vous fachuse Mais desette
Souffrance, Namez vous point dayme que Vos
Dames ne Vous Laissent Pono Vnis a Moy,
Puisque Refuis ainsy amy dela Natura, on nestimuoit
Vous point que Ce fut quelque Rachetté, Vous
Vous amoy Raisoy dela Cuoise, et Moy Devous
Lamoüro, si Considérant que Dauois Plus de Mer que
De Royaume, et Plus de Pucelles que Drogues,
Vous magpreomée que Tanois Besoiy de Coutes
mes Pieces et gémayallément de faire et
Confuoire des amis; ou Biy Les Dudes, et my point
acquisis; La Considéraoud desette Dame Telle
quelle est, flechissoit Ses Yeux, et La
Royne Mere ~~[illegible]~~ aiguil Coutre Moy:
Sa Beauté mattiroit Yeux gutil Jouneal; et
Soy Boy netuoit Cuy Rutroit: Qu'il nestoit
Point fils de Boy Lein, ou Gutil Compagnoy,

qui n'avoit vue fois y sa Vie, esté Souittrue
dela Royne d'Allemaigne, qui ne veffusoit Personne,
accepteant ainsy que la Cosse Publie les offrandes
Je dons Vrai. il est Vray que Quelquefois elle
se Mocquoit, Comme Vous diriez des Vieux Rusfing
de Ribose que l'Empereur avoit fait Dernier Roy
Chancellier, duquel Bonne y Riue elle me montroit
les Lettres, Telemoigs Vous Vous desiriez, que si
Vos femmes Vincint ainsy, Vous Voiez mes Conseil de
Chamor, ou de Villochiwa Pour sçavoir Comment on si
gouverne. mais je n'ai Jamais cette Volonté, quoyque
me Conseillat, quoyquelle faignit m'y noyque les astrologues
chef Intendans Vissent et Communsent au Soleil, et m'y eint
Dessoy Horoscope: Telemoigs fort bien que dest le 21.e
jusquan 27. mars 1560. la Natinité la Jugoit
Monsin Dema main Pour enfoy d'homme, mais une
Certaine Prefidence de Notre Future Seigneur, ou Pour
Mieux dire Sur Certaine Bondmee humaine, ne fesoit
Dimoin les effects des affections et Impressions des
Astres, Continuant Dons Dieu Comme durant, Moy
Ma Bonté Naturelle, et elle Moy ozinieffue
Inclination a sa Volupté laquelle Pour Lawers ance
plus de delliees, et Bons des vudesses de la Chille,
Cette Impugnéque y d'ambel foist Conetté ance Moy
Seigneur Dans Ayllit esclaiwée de dimons flambeaux aux
quatre Coins Lutre deux Lincenll de Cassettes Noires
et accompagnel de tant Dauures Volupteés, que de les
laissel a Dire: Nestons estonnel Chef si Bondueux et
fuant au Retour de la guerre, de la Chasse, ou de Mes
autres Viollens Lawiées, elle avoit Mal au Cous
Desma Cassoue, Jusquel a Changer les Dames, ou Nous

BIBLIOTHEQUE

Mécenas seulement Dumoé qui y quant Dfaire
lusemble, puisque son desir se Paissoit desses friandises,
et ne l'attirant plus, Comme vous sçaviés a cette
fachée sur mo de laisse, et du Pied dont elle est
Mécense, ny au dessus de notre dignité, bien que
vous ayés apprenu quelqu'estois quelle méprisat et
desestimat les mieux, Dusqu'à me respondre Ny Tous,
que Ne voulloit que Ne voulloit que Madame De Clisant
Mangea a sa table, (car c'estoit le Priuillege de
Mes yeux) qu'il falloit qu'estant donc qu'aura Ny
Bassin Ny ly d'eau, et Vne serviette, ou Ny table
Dmant elle ils se laissassent Lauer les Pieds,
voullant Ne fuse, que c'estoient Des Gueux, et
quelle s'y alloit faire Pasme, ne se sommant
Pas mée suggestaud Dames Nommeux allies, qu'a
Phomes elle a fait Mercedant qui luy sont Plus
Proches d'Vingt Degrés, que Pas Ny alliez Des
Illustres Maisons de Foix, ou d'albret n'est
Proche de Bombon. elle a bien desirit vanallé
de gloire, et changé de duise, s'il ne vous
Ennuye de mescontre, et d'entendre Vne Partye de
ses fortunes.

Depuis quelle fut Contentement sorti de
Paris, d'on Ny Capitaine des gardes la fit Pauvre
ayant mon fouillé jusques dans la Litiere, ou
elle estoit, et voyando qui l'accompagnient et si
Mesdames De Duras et De Bethune sorteuses de son
Cabinet y estoient Dans les ny Chasses: Cet affront
luy fit Pans, et luy fit tellement Coiandre

vif; quelle fut quelque tems Vivante mocke Nogogue en
Dessi gocher, Mais estant Malisé que lesolam ne
Reinnie ala Chnogue, Ce Kant desh ansse a Vioi Cula
de Lisse Dokrcfef mysotw ala Lubiété et Debordée
fusfaillité, Me quittant Sans Mot Dire, et luy allant
a Agéy Ville Fontenie auroy Parye, Pomy establis Soy
Commerce, et auce ylus de libeté Fontinue lesordnes,
Mais les habitans Dosfagenis d'ond Vie Insolente e
Djusolans Succes, luy Donnant occasioy De Pouvis mee tant
Dehaste qu'eyeine se Pût Il Commis Vy Chmal Dan
Coonge Pour Lmyostw, ny des Chemaux de Lüage ny De
Dista, Pour Lamitié des filles et Dames Dhommes
Dont Plusieurs les imoinit ala fille, qui Sans Masque,
et Sans Demantie, Et Celle Sans Cons Les Deux auce Vy
Desavoy Si Pitoyable quelles Rassemblouint Mêmes a des
Gaves de Canquonets ala Ronde d'ry Camy que des filles
de Bonne maisoy accompagné de quelque Noblesse ahannaché
qui Motié Sans Botted, Moitié a Pied Lafondirsoint
Sous la garde de Lajuoce au Mont D'ammogne Dans
Cavlet, Dou Mazze Soy Frere estait Chastelay, Place
forte; mais Regoesfutant plustost la Cainse, que la
Dannue d'une Princesse fille Soüir et Femme de
Roy.

Je Rongis et Remorse et Regret
tant d'indignités Sceachant Dirs, que les faits desen
gandre ne Mourent Jamais, et qu'eyel Milles Siècles Vy Siècle mêmes
Vieiness, Pémoroiellwa, quelettrw, ait Pordit Vy Mouswee
ultim d'une Femme, et Lettrugne Dry li Ramsee dela
Jumee des oiseto Dedieu.

Dieu qui Ma fait Cette Grace ~~d'ttre~~ qui fit a Noaf
ij me Tolimoint Dutrewa Fumeligne Delette Baleine, Sçait

BIBLIOTHEQUE

Cambrey Volontiers aux Des Poulles Plus Doucement
Voudroit Pouvoir Exposer l'Article secret Dessous
Diverse, et n'estre pas Contraint Desunture Cequ'il
Voudroit Insinuer, Mais le Murmure Public
et la Calomnie My Forcent.

Le Roy Voyant Cette Escritte, et
ma Plainte, Mesvinit que si Jeuse Comme Voy conseil
au Retour De Paris, et Traitté Lesoin Comme elle
le Mritoit, et Comme Jy Informaud qu'il m'y avoit
Envoyé Le Consultoit, Le Soir Hôt De Poine, et Luy Sans
Sonie Desez Dugatinoses, Dit tout haut qy Pesmes
Deux qui Lesgoient Dieu, Les Cadets De Gasgoque
Nont Pu Souffrir la Reine De Navarre, elle est
allé Trouver les Mulletiers et Chandonniers
D'Armagnac. Jetons Sur que Le voyant, que Voy Doit
au Roi blame me Retient, et que Jeuse adice Plus
De Chose que Ja N'y Dis, Me Contentant Desilles qui
Sont Voir que Je ne Parle pas Bien Coins, Ny qy Home
qui Paye Mal Ses Adurtisemens. Quanty qui Lesoment
Parfumé ma Tesmoigné que la Plus Infecté De
Toutes la Fumee qui Sayyoent quel Cette Poudre estant
Arrusé a Violet, ou elle fut long tems non Seulement
Sans Dail et lit Dedans, mais aussy Sans Chemises
Pour tous les jours elle Commence Detoin Sur lequel
Deux qy elle jettoient Loin, elle Lajetta Lusoy
Cuisiniers, Pour ne Point Chanvre Se Fachant D'attendre
Duras quelle avoit Envoyer Vers le Roy D'Espagne qu'avoit De
Longuet Lucée qu'elle luy Prescha la Constance,
Mais Voy Infatiable Desir qy est ala fin Dy Luy
qui Cause Une Defaillance qui ne Se Sonle Toujours
Ne Peut Endurer Cette attente, Ny Belle Dis qui
Vient qui Pour Luitter La Desynee estoit allé jusque
a Maisoy. elle luy Dit au Cristre et Lubier

Comme Mienx Poigné Dont Domestiques quelle Enlma de
Lécurie y la Chambre, et Ly fit Tellement Pieqnu quesoy
Vndea humeur y telle vmeurtre y Dmint Rond et Enflée,
Comme Vy baloy, Vomissant y Ly tome Vy Point gueny mes le
fesieme Dvée fmie Tage que la Mere de Ce Pieqnum Pour
Lamour de Ly fill y mit Condittre a Mistrie du Medecin du May
Lequel entre la Profession, et Delny Prise quelques ayssumes
Les Ly Dorine Ly Lenit ele ency de Pottrefe Eumedimee
Nommem Lisandre Mal emaillette y Nomiree au Village de
Lescombine, La angoisse finalement Neeque Nomtmoinsi
Pour le fiard Endwée dulong du Chemin, il y demeura gouverne
Chief Dont Pomée de Loire et de la Pavelle, et Pour Ses
Ringratetions abandonnee Dela mem, et Dessoing de la gouvere
Mere, qui ny ont oublié Ce Plaisir de Lesecuytiny Longtemm
Promis; qil ont gardé Les Cisons y Gascogne, ou Madm. elle
Demeure Ly ayselle la, tout quelle a Dom, Professeur De
Monsie Defaim, et Dessinst Ellis, y Pflaxe de Comanvey Ly
Bam fill, qui Montre Encore aujourdhuy Par grande varité
Cagage de Le Comme a fmre qil Le Vont Dim et Rivage
en Ch Entretint Mogyment Dans Cmt Ilmf Dedmsiz
que gentre Raquette Ly Vd Dessinst quelque Temm ch wolyn
a Vssoy et et Paisf.

Le Cusieme Des eux qui Lemment La Fecondité
Sont des Regnment Cemimiel Dellon Engmissance au
Lieu Dattribuer Lesmet a celny qi ne Pumet y a que La
Misey Pillarde Postyme, Mais Dieu ny Leur Dmin La
Cause Dellotre Campagne Stuille et Enfonetmense Cinquede
Lesse qua vogoet elle a Sommt Consumy ala force De mes
Dessis Pour Le Dommes Vilentiemment y Rozyo a Milles qui
Nelsont océ Pondre Ny Ayow et meme Fmme si
Lusiemesment affrontee, elle ne Lesent, Entre Lesquelles y Dent
Cinq Mettre Cubée ovayx Cfetit Rouseem et Plus Ramallé
qvine Tomtre, Dont le Nétoint y Sesembl Lestrit Damis

BIBLIOTHÈQUE INSTITUT

promis au Mariage desire Roy Jean d'Escosse dans
le lit estroit une fille de France, ainsy qu'il le fut a
Carlat par Madt de Marie qui voy Matrimonie fit la
bonne Rencontre, allant donner Lebay Jean, suivant la
Coutume de la Royne Payant non moins fit affilime
d'avoir par la Mort de Roy Mary que Cette Princesse
Princesse fit l'ingressement d'yvoyant de l'ordre de cet
ostrale; et fortifiée des soldats que Remet Conseij d'Embrie
estoit allée Lance en gasogne pour la Rendre Maitresse
absolue de la Place, et y donna Augmentement Leux qui
l'avoient Libralement Reine, et Mise a Commot; mais
l'exemple de Dusas les avoit fait sages qui Rendirent
de Bazyque dont Mutinée d'avoir Tromée la Dame
Pourvenue, l'ebing que la garde Renforcée et les Soldats
Gascoy d'escomot, et luy Conseilla de Tromer Estre
Gisto Coquelle (Pourvue) Exentta sur l'Epure Pertant
avec la mesme Confusion quelle estoit Venue, et
Pourvement par les Tromées d'Buey Maisoy de la
Royne sa Mere; on agoine avrimée elle fut du
Commandement du Roy par le Marquis de Fouille
assiegé et Prise avec son etmant, Pequet et Tromma
Villainement Cachée sous quelques ordures sans barbe
et sans Poil, layant sa Maitresse ainsy Deguisée
Desses Chaux, mesme Pour les amer; et agres Milles
Belles Paroles, elle ne Put gagner quil le fit mourir
avant que de Tomber entre les Mains Desses ennemis,
offrant luy Montre les Raisons de cette grande
Resolution du Lamour Peut Cause quelques uns,
Mais Raisons amours sont Rudiques Desses Cour
quelles sont Convenues par Ly et Desir guidé par
la fiancoise entretenue par la Volupté dont la
Diversité Nous estonne, et la Vie augmente Moy
Desformme a la Confusion de cette estrange Histoire qui
Glorieuse, et agoine fort Desbeel Du Dessein estant
Songe, et Tromée Dautres Moyens de Pouvoir celuy

qui la Voit; Vincent Guillaume, quoique Villainement
Il choisit celuy qui fait l'office sur la Boudgonnie
Mecontente (mais d'où la Jouissance de laisse Jouir
Longtemps aux femmes) qu'il est chef difficille de vivre aux
Dames, et celuy qui consulte notre Regne.

Ce Monsieur Desmoyne Mon Dieu et Chef nel Pour
les affaires que Pour l'amour qui Doit tant a la foy, qu'il
Doit a son Maître Ny Christ Christ le laisse Digne aux
artifficiel de la Poisonnire oublient son Dieu, et quittent
tout ce qu'il Pouvoit Doctrinde de la fortune Pour se rendre
amoureux de cette amoureuse Cellimant Valeuse, qu'il
y lavisia la Pauvre Aubrie au longtemps, luy faisant faire son
Procez Par Lugoly, et Puis Pendre et estrangler a Aguyrsse, en
Cendis qu'aulieu de se Pommir de sa Dame, de son Salut il Baisoit
Ny Manchon de Velours Rat blanc, qui luy ostoit des Bienfaits
de sa Dame, l'admire qu'un ce gnue de Mort fut accomplie en
Vne Doyghetie, c'est Plusieurs Disent qu'Aubrie lorsqu'il Vit
Cette Reine gouvernement, Dit tout haut y les regardant en
attentivement, d'Aoudoit avoir Conferé avec elle, ayant de sa
Pendue quelques tems auparavant, Mais on Voit Bien quelles gibets
Pour les malfaiteurs et non des Pouvoir Souverains; Faisant
Pour et Poinnient lorsqu'il sauvera Plusieurs Sadalensie en
que Ma Vengance, Nebaisa qu'il De faire les deux Vers, et
Designa la Petite Taille, entre l'admirave, Dumant y Pendant
temps, d'aussy Malgrogne Comme la Pouvoit estre Polly, en
Comme Ny bon Petit amoureux de Village: Mais d'où
luy Vient la longue la Vinsonnee. Cette Rencontre dont
Il Croioit Retirer la Largeur Pour la Chef et Pour
Jouissance Pour de Dessoy: le fach a son ordinaire et
voulut Dumin Maitresse et Chwqu'elle Rencontrer Dans le change
la pointe et l'aiguillon de son appetit Pour aquoy Pouvoir
elle Jouir et affirme Pitiy son gouding qui fy les artifficiels
Qu'il obtinnent la liberté Pour Lorsque libre et Maitresse en
absolue d'Dessoy, elle Pouvoit Sans approchement Daequo a

Lamoine, et le tromyment ny Cette fancy; Car ayeme lut
obtinie que la maison qu'iddroit quelle Remplaceroit Des
Qui a demolisy, et que sy faite Marquis le Retroiroit
Cependant a mit Cinquante Plantes des Pommes, qui jugatte de
Cet quittance, elle ne Peut Entendre Pour aucun nom. et Résolut
Donné bonne Troupe d'Hommes qui fut Envoyé Doctrine qui
faillirent Tout ayant ala Clinitte ny Elle Des Homme maison
elle se Resolut D'Habitiin qu'est Volontés, et Detablis dans
Ce Roc Lumyine Desse Delices, ou Chanse de Choisi Lucinter
et Tous les grands Pertonnes Mundi; Dieu Fait et Conte la
Fanner Lestaux Deux qui ny 20. ans Seront Donné et mis ny
Voyage. La Nanna Dévotiny ny la Jaine Resolut vény ny Vé. il
est Vray que Fanta de galmed qui Souloient Sa Vie Pastel
elle a été Redittte a Fanta Dettimes a Des Domestiques
Sonettiers, Chantres, et Metis De Noblesse, qui Force
De Dons, elle y attiroit, Dont la Race, et les Noms Recommy
al mes Voisins, mesme Sont Redigues Dettmoine Fonnis
Celny tant Celebré De Pommy Fill Dny Chandronnier
Damaugne, lequel Avoit de Eglise Fauvedalle Dela Ville
D'Infant Delcoins, Pouvoient Pas Le Moyn D'Aut avec Celle
Roine a qui le Disoitoit Dance les Sumblables ala musique
Delette Roine, Introduisant Dans la Chapelle ala chambre,
et Dela Chambre au Cabinet Pour Sonettiers, et ou Longuement
Il a Tenu Diuses Pangs, Cest Pour luy quelles Folies Sont
si Fort augmentés, qu'ny y Pouvoit Fournir des Pustes
Volumes: Cest luy quelle Dit, que Change de Cours, de
Voix, D'Visage, et de Poil Comme il luy Semble: Cest Pour
luy quelle fit faire les Lits Desis Dames Dessoy si Hautes
qu'ny y Voyoit Dessous, Sans Schemelen afin de la Descendre
plus, Comme elle Faillit Des Escuillet ny le Fessier,
Fouvent a quatre Pieds Tout Nuée Pour le Chuchen,
Cest pour luy qu'ny la Vitie Sonnet Tastonner la
Legisque Pursant Ly Tromme, et Celny Pour qui luy
Sonnet ny le Chuchant Devoy Dassoter, elle est marqué
l'Visage Contre les Pontes et Stepes ny Plusieurs Endroits
Et Cest luy quelle nomma Maintenant le Mechant
Homme quelle Dit gatter tout les Inuittent, et Pour

Sy oeil Droit luy Cat Pour y faillir, Lorsque Contre elle, il
Porte quelque Malice, Desir Sy Pour Longtemps en Ce Discourt
Contre mesconteme, Mais Cefut me Cenfe, et Fanquel on Sy
Coy de foulle aux Desyrs Dessoue Patimes Sur Manifestes qui
Peut estre une Plusieurs Sicles, et ayyoundre quelque Tout Cque
Ray Voulu Croire tout Pour modestie Mesme Saint Pere et au
Cardinal Desponse Commte Pour luy Dequel Pour monsieur
Sur les Causes Dessoue Reynuiatiey, Raymt Sur les Chofs
Sy Sy Sutmagte Respondue Chose qui luy Pinse ayyoutre
Desjoumer Ny blasme Si Cuinist Peut estre Sur Celuy qui
Suiquit Dessoy, Si Ramis Durant Le Mariage Nous mieux
Sur Communiccon Insuble, ou Respondis Contraint Pour la
Droite que Nous estions Tous Deux Tumel aujour Dessoy noyel,
et luy et Pastre Si Pillard qui estoit Plus Sy qu'impossible
Dessous Sy Lungesfer. La Desiryey Particulliere Desoue ne Me
Dumt joint, Dumy ungyoute est mieul mesme, et me
Sommet alors Ungument, quesque fort Sujet Si Rejouette, aimant
Pourmeny Mieux a Sy Dire Cloy Pour que Mobligo a Dumie Cent.
Cuiuzy il faut Cystifier les Valeurs et Dumiel fumeul
Amoureuses qui Commencent a Pourmet et qui ont Cloyeul
Continuel Deyuil: Cest Cuy Sy Sebaque Salomon Fontme Luy
Promettoit Luymt fut Noisme Dey des Plus grands Roys De la
Terre, de Dieu aujourdhuy Tellement Redutte aujourd'hui que De
Reine elle soit Dame Duchesse, et De Legitime Ayoute Du
Roy De France, Amante Passionné Dessel Valets Sy la Voit
Tellement Desjoumée et Mesprisée Dey Chaoy, Dieu Le
Caument, Dont Nous Lisons elle Sémble les Saints mistoures
estant Ungyoundment Deyuil Plusieurs années Tout fait la
Lumine Fine Sa Pelque Dant Une Lonche antry Fundé
que le Cieu, Parfait Plastel et Commute De Rouge aux
Ungyoundes Rouge Desemante qui Ressembloit Mieux, et
Plus Ressymtment Ny Cat, que Non Dest Ny Luy. les
Fontes Passions quey Racente Dessel Amours qui la
Ressyontent Plus Sement a Mesprisee Coquelle Voit et
a Cuivre Cequi est Dieu, ouel Chochme Fumule et Chande
Sel Rufinel Sy Cloy les Indoirs les Plus Cachés de sa maison;

BIBLIOTHEQUE

Bien quelle ne Puisse Ignorer qu'ils sont Autre Part.
Vous Sçavez les Particularités Mieux que Moy qui n'y Sey-
que voy; Mais Peut estre Vous Ignorez que l'Homme Lâche
et Lyen de Marte, et la qualité Dele Poniny a fait croire a
Plusieurs qu'il y ait eut Du Charme, quoyquelle ait esté Plusieurs
fois Charmée Domesme, l'Evesque Assoy, oy luy Voient
ordinairement Pendu au Col Entre la Chemise et Lasbine, Une bourse
Desoye Bleue oy laquelle Les Plus Poinés avoient Descouvert Une
Boette D'argent Dont Lesoye fait gravé ce qu'estoit Nommément,
Entre Plusieurs Diffrents et Inconnus Caractères D'oy Costé Soy-
Pouvoit, et Selaisse Soy Charmé comme qui l'avoit Pas Oy si solemnel
Serment obligé a ne Konnoir Desertiy et Lâche, oy a Soy Dessoisi, quelle
Confessoit le Homme a l'oral, oy Lâche oy le Pouvoir faire. oy ma-
dit que le Roy Soy Pere fut Ensevellé de Mesme Ou Madt. de
Valentinois. aussy Cette Dame a bien moin D'honneur Enfermé, Et
Nâmoin Vous que Petites gens Dans Assoy. elle a esté Pourtant vu
Observyeté gnr tout le monde et Est Rendue Sujette a Ne-
Pouvoir Plus Allaux quoy Cause Roie, ou Pas le bas oy la Presence
Tout Lesoyeoy, et Les Mépris d'elle mesme, Luy fit approchendre
Le Discours Desoy retirer; Vesins Maintenant après Desesperyt
Desabonte, et Destinée Detourné Dessoy Sommeir.

Jusques Soy les Fantes Nestoient que Flemes quoy quasi
Mal Connues; L'âge Le temps et Subtellitaive Pusoy D'Assoy
oy Saisie Allaux et Cacher quelquefois. Soy Habitude au mal
avoit desja Lasse des Langues Plus Habilliaides, et la longue
Absence avoit d'ésja fait oublier Soy nom Parmy les grands. mais
Pour Convaincre Soy ostinée, et Donner la Dernier Main aux Bien
Faisons Desa Vie, elle a Voulu Venir Ruiner la France, et n'a pas
Voulu, mais Choisir que Paris, et Les gens Delaloue, Pour
Scenie De Chûtive et De Desmoir a Soy histoire quelle Pourroit
Décrire Oy a quel: Vous y Voyez aussy Plus que Moy: mais Voyez oy
quelque Fasey Oy Fonvoir bien Nettoient, luy Masque L'hostel des
Quesque Defaut, Lorsque et a quel Soy maine oy Cette Ville elle y elle
gouvernt Logis.

Comme Roine elle Buvoit estre assez dans
la Royalle Maisoy; Mais Comme Putain
Cette maisoy quelle Peut au logis D'oy-
Prestre.

Je Ne Croy Point que Sing Pour mois quelque Repentissement

d'homme, quelle n'est d'ailleurs absolument rien de plus fidel que
l'homme selon que Dieu le Pourvoit, et quelle a Droit de
l'homme, pour en juger dont une Plus Chaste quelle reflechissement,
Pourvu sous Regis. Nature Magnanime et Magnifique offre toutes
fois comme, mais trop Delicat, et fidelement gloire d'avoir mis tous
Publiquement la Liberté, et ayant Digné son Estime fait beaucoup
de la Pourvu, elle refusa mais que l'estime Pourvu que son
Satisfaction est Desir. elle Dit Bien et Bien et mieux de Boulogne
Lumiere sur Lumiere; Mieux est Pourvu Plus Capitale de Mole, Plaignant
le Mort, et excellent Plus Dommage ici infine, elle Lumiere Chaque Jour
Petit Vallet, Pourvu, quand sa mere Desroffel elle mait amitié
Dans Ossy, et Lesmeede Pourvu Digné quelque mieux dont Lessignement
Luy Conseil tout Vingt imen qu'elle avoit Pourvu faire Pour le
Chemin; ils Dammoient Dans une Chambre enfermée des 7.
et 8. jusque mes Lesmieux Entiers sur le Lieu Roi que Mad. de
Chastillon qui Cependant Rougissoit les fois alors Porte, et Laissoit
seulement a Lui Seule Cique dont la Monde Lymit mal. Cet amant
est Le Date Pourvu qui Vous Regle même tout de Palmes, et Cependant
Cest Le Petit Officier tout ordinaire, les Vallets, Cest Le Petit
fils d'un chyrurgien d'Les Dédis Lequels de gnomie Luy des Maîtres de
ma Chapelle; Cest ce Mignon que le Lune Vumeut Luy tua dans mois
après qu'il fut nommé après Dans la Poutine Jessy Carosse; Cest
celuy dont la Porte Luy fit chyrurgien Lequel Paint antoine avec St
gnomy; celuy pourquoi Digné elle a fait Chanter tout Dessus, et celuy
Pourquoi Luy mettant Lieu sur trois les Lumes quoique Lebiny disant
Pourquoi mettant Entre les Lumes quelque Lebiny disant
et elle Lezhet Difforme Lumes de France, n'est Point Belle, a faire
Vuis des Mognes Ressemblant, qui les Celuy qui Lire les autres
fuiques (car ils ne manquent pas, Vuisinis) qui admire Luy
Nationnes et Patriotisment qui reprouve quil mieux d'une Lumyé
en Rouge; Pour qui Lons etre Ignorance Delibérallité Lamant
Nomme et Lues Pourches, Luy addissent des Lieux en qui Jeunes est
Lumyé est Bien attribuer des qualités qui nelay Lont pas Dans; Car
Lamitable Traitre que malgré nos les Lieux Lutres Conformement
Dans et Lilli Jeunes Vallement, faisant Pour quilly Lont des Mutuments
ment plus Jeunes Bonne elle est Lumie Delatrem. mais Vous
Vous Dénient Personne qui Lalotte des Bienfaits, mais Vous Dénient
Vous les mens Lesyeux quelquefois Lui Lui des Lumies, Vous qui Regle
les Raisons Pleines Delaux quelle Ignorant Luy Diversité; Lamis
Vous jamais Vous en Lument Sans Jeunes et Regard Lans
Paroles et Lamis Lesmes Luy Ruffin! Delaux que Lumies Luy
Pourquoi Luy mais Vous Mintefois Prodigue les Jeunes;

BIBLIOTHÈQUE

Mais qui est celuy qui luy a donné un Pays deboy comme une dette ; elle donna telle loy bien, et a mes desgens la Disme de toutes les Vnes et Pensions aux Communs et aux Monastres sans les quarrions. Mais aussy elle retint dont luy grand gitié les allaires des Domestiques et des aux qui luy long de lamnée luy ont donné et fournis leurs dures et leur labeur. Ie la conjure de longue main. Si elles Raisons de notre divorce ne satisfont a ceux qui blasment notre separacion ; Nous Dedimus une autre fois a loisir les Mons notre desroy et voyt on vous a mon gal moins occasion de Rire que de nous emmouiller ; les gist mangoute et plus je parle et plus je trouve agaulu ; Car quoyque j'eusse resolu de faire, ma pensée est de n'avoir point d'avantage mes manifeste ; la Memoire du passé me oblige a my pas Dire davantage : mais alay souhaiter quelque amendement, et Prier Dieu qui seul peut toucher les cœurs de luy desgoutir quelque goutte de Regret amer, sur laquelle l'ém de Cire et de Cheux quelle a ambique pour son visage ne peut cacher les Rugs et fastieux : l'huile de Castoreum dont elle oint chaque Nuit son corps Empesche la Pourre d'une de sa Regretance, Ny un Cordiyelle qui si l'ement luy Pelle les Membres, ny Change et Dépouille sa Mannaise Peau.

Fin.

Le Divorce satirique ou les Amours de la Reine Marguerite.

ADV. MEDIS ET UNIUS EX BIBL. ANT. MORIAU PROC. ET